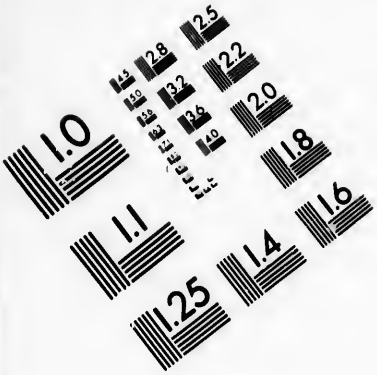


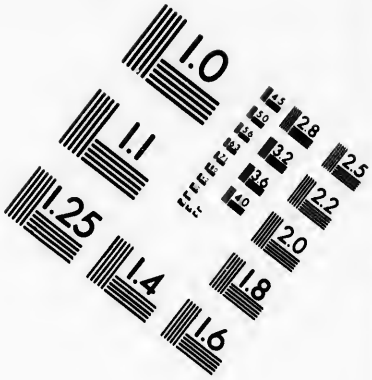
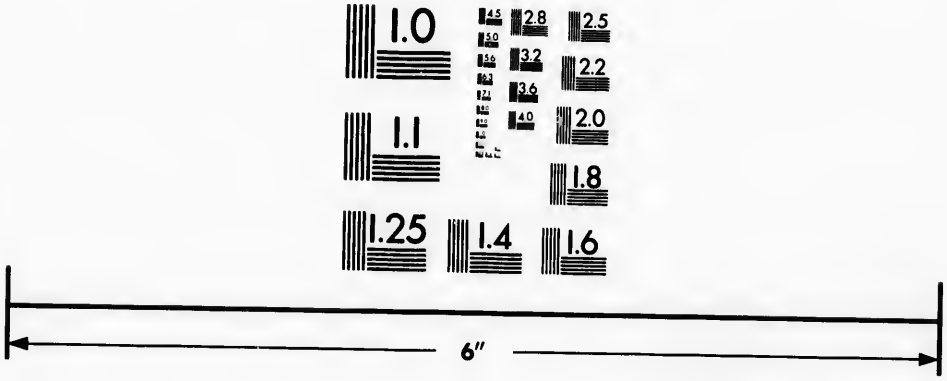
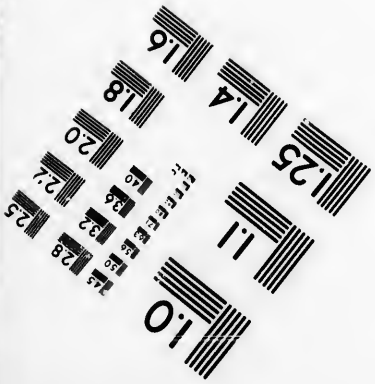
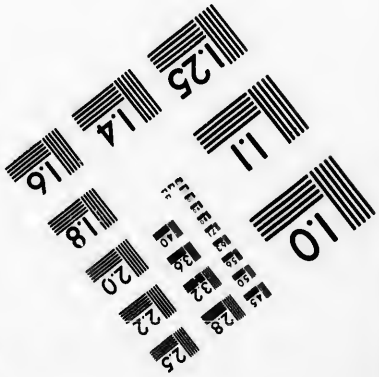


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)







Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)

ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1993

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [x] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				J							

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ⟶ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

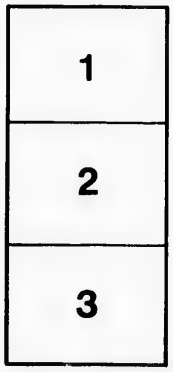
Bibliothèque nationale du Canada

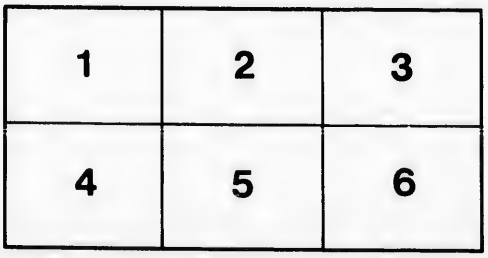
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





FC 171
A27
1882
...

National Library of Canada
Bibliothèque nationale du Canada

Can. - Abrégé de l'histoire du Canada en rapport avec l'arbre historique.

Empire Office,
No. 1825½

L

EUSÈ

ABRÉGÉ

DE

L'HISTOIRE DU CANADA

EN RAPPORT AVEC

L'ARBRE HISTORIQUE.

Montréal:
EUSÈBE SENÉCAL & FILS, IMPRIMEURS-ÉDITEURS,
6, 8 et 10, rue Saint-Vincent.
1882

FC171
A27
1882
***

Enregistré selon l'Acte du Parlement du Canada, en l'année mil huit cent quatre-vingt-deux, par les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, dans le Bureau du Minístre d'Agriculture, et des Statistitiques, à Ottawa.

DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE.

1. Christophe Colomb, génois, conçut le désir d'aller à la recherche des terres occidentales. Pour mettre à exécution ses grands projets, il implora la protection des puissances européennes. Ce fut la cour d'Espagne qui accueillit sa demande ; et, après avoir lutté contre des difficultés égales à l'audace de son entreprise, Colomb révéla, en 1492, à l'Europe étonnée, l'existence d'un nouveau monde.

2. La première terre à laquelle Colomb aborda fut l'île San-Salvador (1), une des îles Lucayes ; il découvrit ensuite Cuba et Saint-Domingue, où il bâtit un fort ; puis, dans son troisième voyage, il suivit les côtes septentrionales de l'Amérique du Sud.

3. Les principales puissances maritimes de cette époque y envoyèrent des explorateurs,

1. Racontez la découverte de l'Amérique.
2. Sur quelle terre aborda Colomb ?
3. Que firent les principales puissances maritimes après la découverte du Nouveau-Monde?

(1) L'île San-Salvador (Guanahani) appelée Cat Island par les Anglais.

prirent possession de vastes contrées et se partagèrent ce nouveau continent.

4. Quoique Colomb eût découvert l'Amérique, il ne lui donna pas son nom. Cet honneur était réservé à Américc Vespuce, savant cosmographe, qui prit une grande part aux explorations des côtes septentrionales de l'Amérique du Sud, dans une expédition commandée par un des anciens compagnons de Colomb.

4. Qui donna son nom au nouveau continent ?

PREMIÈRE ÉPOQUE

Depuis la découverte du Canada par Jacques-Cartier, en 1534, *jusqu'à la fondation de Québec par Champlain, en* 1608.

DÉCOUVERTE DU CANADA.

1. François 1er, roi de France, apprenant le succès des Espagnols et des Portugais dans le Nouveau-Monde, voulut aussi y établir des colonies. En 1534, il revêtit le célèbre navigateur Jacques-Cartier d'une commission qui l'autorisait à prendre possession de tous les pays qu'il découvrirait. Jacques-Cartier, après avoir abordé l'île de Terre-Neuve, se dirigea vers le continent et entra, le 3 juillet, dans une baie profonde, à laquelle il donna le nom de baie des Chaleurs. L'année suivante, il fit un second voyage, et pénétra, le 10 août, dans une baie qu'il nomma Saint-Laurent, à cause de la fête de ce saint martyr qu'on célébrait ce jour-là. Il remonta ensuite le fleuve jusqu'à l'entrée de la petite rivière Sainte-Croix (1), près Stadaconé (2), où les

* 1. Racontez la découverte du Canada par Jacques-Cartier.

(1) Sainte-Croix, aujourd'hui Saint-Charles.
(2) Stadaconé, aujourd'hui Québec.

sauvages lui firent un bon accueil. Quelques jours après, il se rendit à Hochelaga ; il gravit la montagne au pied de laquelle la bourgade était bâtie, et lui donna le nom de Mont-Royal ou Mont-Réal.

2. Lorsque les Français s'établirent dans le Canada, cette vaste région était habitée par diverses tribus sauvages : les Esquimaux étaient au nord ; les Souriquois, les Cannibas et les Abénaquis, au sud ; les Montagnais, sur les bords de la rivière Saguenay et du lac Saint-Jean ; les Algonquins, sur les bords du Saint-Laurent, entre Québec et Montréal ; les Iroquois (1), au sud des lacs Erié et Ontario ; les Hurons, entre les lacs Erié et Huron ; les Outaouais, sur les bords de la rivière Outaouais.

* 2. Quelles étaient alors les principales nations qui habitaient le Canada ?

(1) La nation iroquoise était composée de cinq tribus, savoir : les Agniers, les Onnontagués, les Goyogouins, les Onneyouths et les Tsonnonthouans.

ieil. Quelques
ga ; il gravit la
bourgade était
Mont-Royal ou

irent dans le
t habitée par
imaux étaient
nnibas et les
, sur les bords
int-Jean ; les
aint-Laurent,
Iroquois (1),
; les Hurons,
Outaouais, sur

nations qui ha-

de cinq tribus,
Goyogouins, les

ESSAIS DE COLONISATION.

1. Lieutenants-généraux :

1541. Jean François de la Roque, seigneur de Roberval.
1578. Marquis de la Roche.
1599. Capitaine Chauvin.
1603. Commandeur de Chates.
1604. Sieur de Monts.

2. En 1541, Mr François de la Roque, ayant reçu du roi de France la commission de poursuivre les découvertes en Canada, vint dans ce pays avec le titre de vice-roi et de lieutenant-général. Il fit bâtir un fort à Charlesbourg-Royal, afin de défendre et de loger ses colons. Durant l'hiver, tout le monde eut le scorbut, et plus de cinquante personnes en moururent. Le roi François 1er, ne pouvant envoyer les secours que lui demandait le sieur de Roberval, donna ordre de le ramener en France avec les débris de sa colonie. Pendant près d'un demi siècle le Canada ne fut plus visité que par des vaisseaux employés à la pêche, et au commerce des pelleteries.

1. Nommez les lieutenants-généraux qui travaillèrent à la colonisation du Canada jusqu'à la fondation de Québec, en 1608.

* 2. Quelle commission reçut le sieur de Roberval, et quels travaux entreprit-il pour la colonisation du pays ?

3. En 1578, le marquis de la Roche y fut envoyé par Henri III avec les mêmes pouvoirs que le sieur de Roberval. Il passa près de l'île de Sable, où il débarqua ses cinquante colons, qu'il avait tirés des prisons de France. Après avoir cherché à connaître les côtes du continent, il voulut retourner vers ses gens, mais une violente tempête le poussa si rapidement à l'est, qu'en moins de douze jours, il abordait en France. Ce ne fut qu'après plusieurs années que le roi, apprenant le sort de ces malheureux délaissés, les envoya chercher. On n'en comptait plus que douze.

4. Le mauvais succès du marquis de la Roche n'empêcha pas le capitaine Pierre Chauvin de passer en Canada. Il s'était fait concéder le privilège exclusif de la traite des pelleteries, avec les prérogatives attachées à la commission de son prédécesseur, moyennant la charge de fonder une colonie et d'y faire pratiquer la religion catholique. Négociant et calviniste, Chauvin s'occupa peu de remplir ses engagements. Il mourut en 1601, alors qu'il projetait un troisième voyage en Canada.

5. Le successeur de Pierre Chauvin fut le

* 3. A qui passa la commission du sieur de Roberval sur le Canada ?

* 4. Le mauvais succès du marquis de la Roche rebuta-t-il le capitaine Chauvin ?

* 5. Qui succéda à Pierre Chauvin ?

Roche y fut en-
nes pouvoirs que
a près de l'île
nquante colons,
France. Après
es du continent,
gens, mais une
pidement à l'est,
ordait en France.
ées que le roi,
ureux délaissés,
mptait plus que

uis de la Roche
re Chauvin de
concéder le pri-
pelleteries, avec
mission de son
arge de fonder
ier la religion
iste, Chauvin
gagements. Il
it un troisième

hauvin fut le

eur de Roberval

la Roche rebuta-

commandeur de Chates, qui voulut consacrer les dernières années de sa vie au service de Dieu et de son pays. Il forma une compagnie de gentilshommes et de marchands, et confia la conduite des vaisseaux au sieur de Pontgravé, auquel il associa Samuel de Champlain. L'expédition partit de Honfleur, le 15 mars 1603. Les vaisseaux furent laissés à Tadoussac. Champlain et Pont-gravé remontèrent le Saint-Laurent jusqu'au Sault Saint-Louis. De retour en France, ils éprouvèrent un fâcheux contretemps en apprenant la mort du commandeur de Chates. Ce fut vraiment une perte sérieuse pour le Canada.

6. Pierre du Gas, sieur de Monts, succéda au commandeur de Chates. Ce gentilhomme obtint de Henri III une commission très ample avec le privilège exclusif du commerce. Il traversa la mer et fonda un établissement en Acadie (1), sous le nom de Port-Royal (2).

7. Mr de Monts eut de grandes difficultés à surmonter : des envieux allèrent porter plainte au roi, et le privilège de la traite qui lui avait été accordé, fut révoqué. Il l'obtint de nouveau de Henri IV ; et voulant faire une nouvelle tentative de colonisation, il envoya Samuel de Champlain en Canada.

* 6. Qui succéda au commandeur de Chates ?

* 7. Quelles difficultés Mr de Monts eut-il à surmonter ?

(1) Acadie, aujourd'hui Nouvelle-Ecosse.

(2) Port-Royal, aujourd'hui Annapolis.

DOMINATION FRANÇAISE.

DEUXIÈME ÉPOQUE.

Depuis la fondation de Québec par Champlain, en 1608, *jusqu'à la formation de la Compagnie de Montréal, en* 1640.

GOUVERNEURS :

I. Samuel de Champlain, de 1608 à 1635.
II. De Montmagny, de 1636 à 1648.

1. Champlain, arrivé en Canada, chercha un lieu propre à l'établissement de Mr. de Monts. Il choisit Québec et en fit le chef-lieu de la colonie naissante.

2. Champlain, s'étant allié aux Algonquins, aux Montagnais et aux Hurons, les accompagna dans une expédition contre les Iroquois ; il remonta la rivière des Iroquois (1) jusqu'au lac auquel il donna son nom. Quand les deux partis furent en présence, les Algonquins et les Hurons s'arrêtè-

1. Quel lieu choisit Champlain pour l'établissement de Mr de Monts ?

* 2. Racontez la première expédition de Champlain contre les Iroquois.

(1) Rivière des Iroquois, aujourd'hui, rivière Richelieu.

rent et se partagèrent en deux bandes ; ils laissèrent le milieu à Champlain. A la vue de cet Européen, qui, d'un seul coup de son arquebuse, renversa morts deux de leurs chefs, les Iroquois furent tellement effrayés qu'ils ne songèrent plus qu'à fuir (1609).

3. Deux ans après, Champlain fit, sur les bords de la rivière des Iroquois, une seconde expédition contre la même nation. Elle fut aussi heureuse que la première. Mais dans un troisième combat, sur le bord du lac Ontario (1615), Champlain fut blessé et dut passer l'hiver chez les Hurons. Il profita de sa mésaventure pour connaître le pays : il découvrit les lacs Nipissing, Simcoe, Huron et Ontario, et prit possession de presque tout le pays qui forme aujourd'hui la province d'Ontario.

4. Après la mort de Henri IV, Mr de Monts remit à Champlain tous les intérêts auxquels il pouvait prétendre en Canada. Celui-ci obtint successivement pour protecteurs à la cour de France, le comte de Soissons, le prince de Condé, le duc de Montmorency, le duc de Ventadour, et le cardinal de Richelieu, qui présida la compagnie des Cent-Associés.

* 3. Racontez la deuxième et la troisième expédition de Champlain contre les Iroquois, et indiquez les lieux qu'il découvrit.

4. Que fit Mr de Monts après la mort de Henri IV, et quels furent les protecteurs qu'obtint Champlain pour la nouvelle colonie ?

5. Cette compagnie, formée en 1627, de personnes distinguées par leur naissance et leur fortune, avait pour but de mettre fin aux querelles des traitants. Elle avait le droit de fortifier et de gouverner le pays à son gré, d'y commercer par mer et par terre pendant quinze ans, et d'y faire la traite des pelleteries. Ses obligations consistaient à faire passer des colons en Canada, à leur distribuer des terres et des grains pour les ensemencer, à pourvoir à la subsistance des ministres de la religion et à l'entretien du culte.

6. Au moment où la compagnie des Cent-Associés donnait de si belles espérances pour la colonie naissante, la guerre éclata entre la France et l'Angleterre. Les premiers vaisseaux équipés pour la Nouvelle-France furent pris par David Kertk et ses deux frères, Louis et Thomas. David Kertk s'empara de Port-Royal et de Tadoussac, et envoya ensuite une chaloupe sommer Champlain de lui livrer l'habitation de Québec. Celui-ci lui fit une réponse si fière que David Kertk jugea plus prudent de se retirer.

7. En 1629, une nouvelle escadre anglaise, sous les ordres des frères Kertk, jeta l'ancre dans la

* 5. Qu'était-ce que la compagnie des Cent-Associés ? Quels étaient ses privilèges et ses obligations ?

6. Quand David Kertk s'empara-t-il de Port-Royal et de Tadoussac ?

* 7. Racontez la prise de Québec par les Anglais en 1629.

en 1627, de per-
ssance et leur for-
fin aux querelles
it de fortifier et de
, d'y commercer
uinze ans, et d'y
s obligations con-
ns en Canada, à
s grains pour les
bsistance des mi-
etien du culte.
agnie des Cent-
érances pour la
a entre la France
isseaux équipés
pris par David
Thomas. David
t de Tadoussac,
sommer Cham-
Québec. Celui-
e David Kertk

e anglaise, sous
'ancre dans la

s Cent-Associés ?
ions ?
Port-Royal et de

les Anglais en

rade de Québec ; Louis Kertk somma Champlain de lui livrer la place. Les vivres et les munitions manquaient : Champlain se vit dans la triste nécessité de céder Québec aux Anglais. Il passa ensuite en Angleterre avec Pontgravé.

8. En arrivant, Champlain apprit que la paix avait été conclue entre la France et l'Angleterre, deux mois avant la prise de Québec. Cependant le Canada et l'Acadie ne furent rendus que par le traité de Saint-Germain-en-Laye (29 mars 1632.)

Champlain revint gouverner le Canada, mais cette administration ne fut pas de longue durée.

9. A la fin de décembre 1635, Champlain mourut à Québec, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'avaient connu. C'était un homme de bien ; il avait des vues droites et un grand fond de religion.

10. En 1615, quatre religieux récollets arrivèrent en Canada. Ce sont eux qui célébrèrent, à Québec et à Montréal, les premières messes qui aient été dites depuis les voyages de Cartier. Ce sont eux aussi qui commencèrent les missions huronnes (1615). Ils furent aidés et ensuite remplacés par les PP. jésuites dans cette grande œuvre.

* 8. Combien de temps les Anglais furent-ils maîtres du Canada après la prise de Québec ?

* 9. Quand mourut Champlain ? Donnez un aperçu de ses qualités.

10. Quels religieux arrivèrent en Canada en 1615 ?

* Quand commencèrent les missions huronnes ?

En 1624, saint Joseph fut choisi pour patron du pays.

En 1625, les Pères Massé, Lalemant et de Brebœuf, jésuites, arrivèrent en Canada.

La même année, le Père Viel fut précipité dans le fleuve, à l'endroit appelé depuis Sault-au-Récollet.

En 1634, la ville de Trois-Rivières fut fondée par le sieur de la Violette, sous les ordres de Champlain.

II. Gouverneur : Mr de Montmagny.

De 1636 à 1648.

11. Mr de Montmagny fut le digne successeur de Mr de Champlain. A son arrivée, un *Te Deum* fut chanté en action de grâces.

12. En 1636, arrivèrent les illustres familles de Repentigny et de la Potherie.

La même année, le Père Rohaut, jésuite, fonda à Quebec, le premier collège du Canada.

En 1639, Madame de la Peltrie fonda les Ursulines, et Madame la duchesse d'Aiguillon, les Hospitalières.

Quand saint Joseph fut-il choisi pour patron du pays?
En quelle année arrivèrent les Pères jésuites?
En quel endroit le Père Viel fut-il noyé ?
* Quand fut fondée Trois-Rivières?
11. Qui succéda à Mr de Champlain ?
12. Quelles illustres familles arrivèrent en 1636?
Quelles fondations le Père Rohaut, Madame de la Peltrie et la duchesse d'Aiguillon firent-ils?

si pour patron du

emant et de Bre-
nada.
fut précipité dans
uis Sault-au-Ré-

ières fut fondée
is les ordres de

ONTMAGNY.

igne successeur
rée, un *Te Deum*

stres familles de

t, jésuite, fonda
Canada.
fonda les Ursu-
l'Aiguillon, les

atron du pays?
suites?
?

en 1636?
ame de la Peltrie

TROISIÈME ÉPOQUE.

1. *Depuis la fondation de la compagnie de Montréal, en* 1640, *jusqu'à l'établissement du conseil supérieur, en* 1663.

GOUVERNEURS :

2. Mr de Montmagny continua de gouverner le pays jusqu'en 1648.

III. Mr d'Ailleboust, de 1648 à 1651.

IV. Mr de Lauzon, de 1651 à 1656.

ADMINISTRATEURS : Mr de Charny-Lauzon, de 1656 à 1657; Mr d'Ailleboust (ancien gouverneur), de 1657 à 1658.

V. Mr d'Argenson, de 1658 à 1661.

VI. Mr d'Avaugour, de 1661 à 1663.

3. Une relation de la Nouvelle-France, décrivant la position avantageuse de l'île de Montréal, tomba entre les mains de Mr de la Dauversière, qui conçut le projet d'y établir une colonie consacrée à la sainte Vierge. Il associa à cette entreprise le baron de Fancamp, et tous deux, aidés de Mr Olier, parvinrent à organiser, en France, une société pour le soutien de la religion et la

1. Que comprend la troisième époqne ?
2. Nommez les gouverneurs de cette époque.
3. Comment et en quelle année la compagnie de Montréal fut-elle formée ?

conversion des sauvages. Cette société, connue sous le nom de compagnie de Montréal, fut formée en 1640.

4. Mr de Maisonneuve, l'un des associés, partit en 1641, avec Mademoiselle Mance et plusieurs familles, pour fonder un établissement à Montréal. Après avoir hiverné à Québec, il se rendit avec tout son monde au lieu désigné, le 17 mai 1642. Le lendemain, le révérend Père Vimont célébra la sainte messe. Bientôt après, de nouvelles recrues arrivèrent de France, et l'établissement appelé Ville-Marie prit la forme d'un commencement de ville. C'est de l'année 1642 que l'on date sa fondation. Madame de Bullion, par la dotation de cinquante à soixante mille écus, devint la fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie.

5. Pour arrêter les incursions dévastatrices des Iroquois, Mr de Montmagny fit élever le fort Richelieu (1642), et y mit une assez bonne garnison.

6. En 1644, les Iroquois attaquèrent l'habitation de Ville-Marie. Mr de Maisonneuve marcha contre eux, et les défit à l'endroit appelé aujourd'hui Place-d'Armes.

* 4. Par qui et en quelle année la ville de Montréal fut-elle fondée ? Qui fonda l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie ?

5. Quel fort Mr de Montmagny fit-il construire ?

6. Qui défit les Iroquois lorsqu'ils attaquèrent Ville-Marie, en 1644 ?

7. En 1646, le Père Edmond Massé mourut à Sillery, et le Père de Nouë fut trouvé gelé sur le grand fleuve Saint-Laurent. Le Père Jogues fut massacré par les Agniers.

III. Gouverneur : Mr d'Ailleboust

De 1648 à 1651.

8. Mr d'Ailleboust, en venant succéder à Mr de Montmagny, apporta de France un nouvel édit qui portait que le gouverneur-général devait, à l'avenir, être nommé pour trois ans seulement, et que le roi Louis XIV créait, à Québec, un *conseil* (1) investi de tous les pouvoirs judiciaires et exécutifs.

9. Sous l'administration de Mr d'Ailleboust, les Iroquois attaquèrent, les unes après les autres, les bourgades huronnes et en massacrèrent les habitants. Les Hurons qui échappèrent à la mort vinrent se réfugier dans l'île d'Orléans.

7. Quels sont les missionnaires que la colonie perdit en 1646 ?

8. Qui succéda à Mr de Montmagny, et quel édit apporta le nouveau gouverneur ?

* 9. Racontez la dispersion des Hurons par les Iroquois.

(1) Ce conseil était composé du gouverneur de la colonie, du supérieur des jésuites de Québec, en attendant qu'il y eut un évêque, du dernier gouverneur sorti de charge, de deux habitants élus tous les trois ans par les conseillers et par les syndics des communautés de Québec, de Montréal et de Trois-Rivières.

10. Le Père Daniel fut massacré en 1648 ; et les Pères Gabriel Lalemant et Charles Garnier, en 1649. Le Père Noël Chabanel fut tué, dit-on, vers le même temps, par un huron apostat.

IV. Gouverneur : Mr de Lauzon.

De 1651 à 1656.

11. Sous Mr de Lauzon, les Iroquois continuèrent à se répandre dans le bas de la colonie. Ils attaquèrent les Français à la Pointe-Saint-Charles, près de Ville-Marie ; ils furent repoussés par Charles Le Moine. Mais à Trois-Rivières, ils tuèrent Mr du Plessis Bochart et quinze de ses hommes.

Le Père Buteux tomba aussi sous le fer de ces barbares ; c'était le septième martyr de la Nouvelle-France immolé par la main des Iroquois.

12. Mr de Maisonneuve, qui avait été obligé d'aller en France demander du renfort, arriva en 1653, avec une recrue de cent hommes bien choisis, et capables de rendre de grands services à la colonie.

13. La Vénérable Sœur Bourgeoys fit la tra-

10. Nommez les religieux massacrés par les Iroquois en 1648 et en 1649.

11. Quelle conduite tinrent les Iroquois sous Mr de Lauzon ? Quel est le 7ème martyr immolé de la main des Iroquois ?

12. Quel renfort reçut la colonie en 1653 ?

13. Avec qui la Vénérable Sœur Marguerite Bourgeoys arriva-t-elle ? Quel institut fonda-t-elle ?

versée avec Mr de Maisonneuve, et commença ses fonctions d'institutrice en 1657. L'humilité et la pauvreté furent les profondes racines de son institut (Congrégation de Notre-Dame), lequel, comme un grand arbre, étendit bientôt ses verts rameaux dans toutes les parties du pays. C'est à l'ombre de cet arbre, deux fois séculaire, que de nombreux essaims de jeunes filles viennent s'abriter, et se former à la pratique des vertus solides du christianisme.

14. Le premier fruit du zèle de la Vénérable Sœur Bourgeoys fut de propager la dévotion à la très sainte Vierge à Ville-Marie, en jetant les fondements de la chapelle de Notre-Dame de Bonsecours.

15. En 1657, les prêtres du séminaire de Saint-Sulpice arrivèrent à Ville-Marie.

V. Gouverneur : Mr d'Argenson.

De 1658 a 1661.

16. Mr de Lauzon eut pour successeur le vicomte d'Argenson, qui fut reçu avec tous les honneurs dus à son rang. Sous l'administration de ce

14. Que fit-elle pour propager la dévotion à la très sainte Vierge ?

15. En quelle année arrivèrent les prêtres du séminaire Saint-Sulpice ?

16. Qui succéda à Mr de Lauzon ? Signalez deux événements remarquables arrivés sous l'administration de Mr d'Argenson.

gouverneur, il y eut deux événements bien dignes de remarque : 1° l'arrivée de Mgr de Laval de Montmorency, premier évêque du Canada ; 2° la fondation du séminaire de Saint-Sulpice, à Montréal. Ajoutons les courses des Iroquois et le beau dévoûment de Dollard.

17. La colonie, ne recevant aucun secours, était menacée d'être détruite par les Iroquois. Seize braves français, ayant à leur tête Dollard, résolurent de se sacrifier pour sauver leurs frères. Ils allèrent attendre les Iroquois au pied du saut des Chaudières sur la rivière des Outaouais, et se retranchèrent dans un petit fort en très mauvais ordre. Les Iroquois, au nombre de 700, ne tardèrent pas à s'y rendre. Le combat dura dix jours. Ce ne fut qu'après avoir perdu un grand nombre de leurs braves guerriers que les Iroquois parvinrent à triompher de la résistance de ces dix-sept héros ; aussi, l'armée iroquoise déjà bien affaiblie, dut renoncer au projet d'aller attaquer Québec.

VI. Gouverneur : Mr d'Avaugour.

De 1661 à 1663.

18. Le baron d'Avaugour, qui fut le sixième gouverneur du Canada, eut de grands démêlés

* 17. Racontez la belle défense de Dollard contre les Iroquois.

* 18. Quels démêlés Mgr de Laval eut-il avec Mr d'Avaugour ?

avec Mgr de Laval, au sujet de la vente de l'eau-de-vie. Il était défendu, sous les peines les plus sévères, de vendre des boissons enivrantes aux sauvages. Une femme de Québec, en ayant vendu, fut conduite en prison. Le Père Jérôme Lalemant en eut pitié et voulut intercéder pour elle auprès du gouverneur, mais celui-ci répondit brusquement : " Puisque la traite de l'eau-de-vie n'est pas une faute punissable pour cette femme, elle ne le sera désormais pour personne." Mgr de Laval, voyant les désordres qu'occasionnait l'usage immodéré des boissons, s'en plaignit au roi, et le gouverneur fut rappelé.

19. En 1663, il y eut, pendant plus de six mois, une suite de violents tremblements de terre, précédés et accompagnés de circonstances tout-à-fait extraordinaires. Tous les colons et les sauvages étaient dans une consternation extrême.

20. Ce fut aussi en 1663 que les Messieurs du séminaire de Saint-Sulpice de Paris, établis à Montréal depuis six ans, devinrent propriétaires de l'île de ce nom. La dîme fut introduite la même année.

19. En quelle année le tremblement de terre se fit-il sentir d'une manière si terrible ?

20. En quelle année les MM. du séminaire de Saint-Sulpice devinrent-ils propriétaires de l'Ile de Montréal ?

QUATRIEME EPOQUE

1. *Depuis l'établissement du conseil supérieur, en* 1663, *jusqu'à la paix générale, en* 1701.

GOUVERNEURS :

2. VII. Mr de Mésy, de 1663 à 1665.
VIII. Mr de Courcelle, de 1665 à 1672.
IX. Comte de Frontenac, de 1672 à 1682.
X. Mr de la Barre, de 1682 à 1685.
XI. Marquis de Denonville, de 1685 à 1689.
XII. Comte de Frontenac (2me fois), de 1689 à 1698.
XIII. Mr de Callières, de 1698 à 1703.

VII. GOUVERNEUR : MR DE MÉSY.

De 1663 à 1665.

Population de la colonie : 2,500 *âmes.*

3. Mr de Mésy, proposé au roi par Mgr de Laval pour gouverneur du Canada, arriva en 1663, avec quelques officiers et une centaine de familles.

4. Sa Majesté Louis XIV créa, cette même

1. Que comprend la quatrième époque ?
2. Nommez les gouverneurs de cette époque.
3. Quand Mr de Mésy arriva-t-il en Canada ?
* 4. En quelle année le *conseil souverain* fut-il établi et comment fut-il composé ?

année, un *conseil souverain* chargé d'administrer la justice, de régler le commerce et de maintenir le bon ordre et la police. Il était composé du gouverneur, de l'évêque, de cinq conseillers nommés par le gouverneur et d'un procureur du roi. Mr de Mésy, qui crut voir son autorité amoindrie par la création de ce nouveau conseil, se brouilla avec l'évêque et les principaux conseillers. En conséquence, sa commission de gouverneur du Canada fut révoquée. Il mourut avant de l'avoir appris, dans de grands sentiments de piété et après s'être réconcilié avec l'évêque.

VIII. Gouverneur : Mr de Courcelle

De 1665 à 1672.

5. En 1665, Mr de Courcelle arriva en Canada pour succéder à Mr de Mésy ; il était accompagné de l'intendant Talon, qui travailla avec une ardeur infatigable à faire progresser la colonie.

6. Le marquis de Tracy, qui avait reçu mission d'établir l'ordre dans le pays et de réduire les Iroquois, arriva aussi, en qualité de vice-roi, avec le régiment de Carignan.

5. Qui succéda à Mr de Mésy ? * Quel est l'intendant qui contribua à faire progresser la colonie ?

6. Quel fut le vice-roi qui arriva aussi avec Mr de Courcelle ?

7. Afin de protéger la colonie contre les invasions des Iroquois, le marquis de Tracy fit d'abord reconstruire le fort de Richelieu (1), et élever ceux de Chambly (2) et de Sainte-Thérèse (3), puis, il marcha contre ces barbares avec 600 soldats du régiment de Carignan, 600 Canadiens et une centaine de sauvages. Les habitants de quelques cantons, dans leur frayeur, demandèrent la paix; les autres prirent la fuite et se retirèrent dans des lieux où il fut impossible de les atteindre. Tels sont les principaux faits qui signalèrent l'année 1665.

8. En 1668, Mgr de Laval ouvrit un petit séminaire à Québec.

En 1670, Garakonthié, célèbre chef iroquois, reçut le baptême à Québec.

La même année, l'intendant Talon, passé en France pour affaires de famille, en revint accompagné de 6 Pères récollets.

Madame de la Peltrie, fondatrice des Ursulines,

* 7. Que se passa-t-il de remarquable en Canada en 1665, pendant que le marquis de Tracy en était vice-roi ?

8. Quel séminaire fut ouvert en 1668 ? Quel est le chef iroquois qui reçut le baptême en 1670 ? En quelle année les Pères récollets revinrent-ils en Canada ? Quand moururent Madame de la Peltrie et la Vénérable Mère de l'Incarnation ?

(1) Le fort Richelieu prit le nom de Sorel quand le roi l'eût donné à son commandant, Mr Sorel.

(2) (3) Chambly et Sainte-Thérèse, forts sur la rivière Richelieu.

mourut en 1671, et la Vénérable Mère de l'Incarnation, première supérieure de ce couvent, mourut en 1672.

IX. Gouverneur : Comte de Frontenac.

De 1672 à 1682.

9. Le comte de Frontenac succéda à Mr de Courcelle en 1672. Ce gouverneur, dit Charlevoix, avait l'esprit pénétrant, ferme, fécond et bien cultivé, mais il était susceptible des plus injustes préventions et capable de les porter bien loin. Il se brouilla avec les missionnaires au sujet de la traite de l'eau-de-vie. Il fit emprisonner un prêtre du séminaire de Montréal (1), ainsi que le gouverneur de cette ville (2). Il eut ensuite de grandes difficultés avec l'intendant de la colonie (3) ; il exila, de sa propre autorité, le procureur-général et deux de ses conseillers. Tous ces actes arbitraires forcèrent la cour de France à le rappeler.

10. En 1673, le Père Marquette et le sieur Joliet furent chargés d'aller reconnaître le cours du fleuve qu'on disait exister à l'ouest des grands

* 9. Donnez un aperçu de l'administration du comte de Frontenac.

* 10. Racontez la découverte du Mississipi.

(1) Mr l'abbé Salignac Fénélon. (2) Mr Perrot. (3) Mr Duchesneau.

lacs. Ces deux voyageurs arrivèrent à la baie des Puants (1), remontèrent le cours de la rivière aux Renards (2), descendirent la rivière des Wisconsins et découvrirent le Mississipi, grand fleuve qu'ils cherchaient.

11. Mademoiselle Mance mourut en 1673.

En 1674, le Canada fut érigé en évêché.

En 1682, un grand incendie détruisit toute la basse ville de Québec.

12. La même année, Cavalier de la Salle descendit le Mississipi jusqu'à son embouchure, et donna le nom de Louisiane au pays arrosé par ce fleuve.

X. Gouverneur : Mr de la Barre.

De 1682 à 1685.

Population de la Nouvelle-France : 9,000 *âmes.*

13. Mr de la Barre porta la guerre chez les Iroquois, mais le succès de cette entreprise ne lui

11. Quand mourut Mademoiselle Mance ? Quel évêché fut érigé en 1674 ? Où fut le théâtre de l'incendie de 1682 ?

12. Quand Cavalier de la Salle descendit-il le Mississipi jusqu'à son embouchure, et quel nom donna-t-il au pays arrosé par ce fleuve ?

* 13. Donnez un aperçu de l'administration de Mr de la Barre.

(1) Baie des Puants, aujourd'hui baie Verte, à l'ouest du lac Michigan.

(2) La rivière aux Renards se jette dans le lac Michigan.

(3) La rivière des Wisconsins se jette dans le Mississipi.

fut point honorable. Il montra beaucoup de faiblesse dans le traité de paix qu'il conclut avec eux ; ce qui fut cause que le roi le rappela et le remplaça par le marquis de Denonville.

XI. Gouverneur : Marquis de Denonville.

De 1685 à 1688.

14. Le marquis de Denonville, ayant attiré les principaux chefs des Iroquois à Cataracoui (1), les fit saisir et embarquer pour la France, où les galères les attendaient ; puis, il entreprit une expédition contre ces barbares et en défit, dans une rencontre, près de 800. Il entra ensuite dans le canton des Tsonnonthouans, mais ne trouvant personne, il parcourut le pays pendant plus de dix jours, détruisit toutes les bourgades, brûla une immense quantité de blé-d'inde, et tua un nombre prodigieux de pourceaux.

15. A peine le gouverneur fut-il de retour à Québec que les sauvages ennemis recommencèrent leurs hostilités : un parti de Loups (2) se

* 14. Quel fut le succès de Mr de Denonville dans son expédition contre les Iroquois ?

15. Quelles furent les dévastations du parti de Loups en 1688 ?

(1) Cataracoui, aujourd'hui Kingston, au nord du lac Ontario.

(2) Les Agniers, tribu de la nation iroquoise, étaient appelés Mohawks par les Anglais, et nation des Loups par les Français.

répandit dans le bas de la colonie, et dévasta Sorel, Contre-cœur, Saint-Ours et Boucherville (1688).

16. Les Iroquois, blessés par les prétentions des gouverneurs de la Nouvelle-York, demandèrent la paix aux Français ; mais au lieu de la conclure, comme on s'y attendait, les Iroquois, au nombre de 1500, excités par Kondiaronk (chef huron surnommé le Rat) firent, durant la nuit du 5 août 1689, une descente à Lachine, dans l'île de Montréal. Ils y massacrèrent hommes, femmes et enfants, mirent le feu partout, et emmenèrent plus de 200 prisonniers, qu'ils brûlèrent dans leurs villages.

XII. Gouverneur : Comte de Frontenac (2de fois).

De 1689 à 1698.

Population de la Nouvelle-France : 12,000 *âmes.*

17. En 1689, l'année même de l'horrible massacre des Français par les Iroquois, le comte de Frontenac fut envoyé de nouveau comme gouverneur du Canada. La présence de cet homme de tête et de résolution releva les courages abattus : chacun salua en Mr de Frontenac un sauveur, un libérateur.

* 16. Racontez le massacre de Lachine.

17. En quelle année Frontenac revint-il gouverner le Canada ?

18. Pour faire repentir les Anglais de l'appui qu'ils accordaient aux Iroquois, Mr de Frontenac forma trois partis de guerre, et alla attaquer leurs colonies.

Le premier parti, sous les ordres de Sainte-Hélène, investit Corlar (1). Tous les habitants furent égorgés sans pitié.

Le deuxième, sous Hertel, se dirigea vers Salmon Falls (2), qu'il prit d'assaut. Il battit ensuite 250 hommes qui voulaient lui couper la retraite. Il ravagea le pays et fit plusieurs prisonniers.

Le troisième, sous Portneuf, alla attaquer Casco (3), dont il se rendit maître. Les fortifications furent rasées et les habitations réduites en cendres, à deux lieues à la ronde.

19. Ces incursions excitèrent la rage dans le cœur des Anglais, et les portèrent à faire les efforts les plus vigoureux pour chasser les Français du Canada. L'amiral Phipps, après s'être

* 18. Quel fut le succès des trois expéditions tentées contre la Nouvelle-Angleterre pour venger le massacre de Lachine ?

* 19. Racontez le siège de Québec par Phipps en 1690.

(1) Corlar, aujourd'hui Shenectady, dans l'état de New-York.

(2) Salmon-Falls, aujourd'hui Portsmouth, dans le New-Hampshire.

(3) Casco, situé dans la baie de Casco, renfermait ce qui forme aujourd'hui les villes de Falmouth, de Cape-Elizabeth et de Portland, dans l'état du Maine.

emparé de Port-Royal et de toute l'Acadie, parut devant Québec, le 18 octobre 1690, avec une flotte de 35 voiles. Il bombarda la ville, pendant quatre jours, sans succès. Les troupes de débarquement éprouvèrent une humiliante défaite au combat de la Canardière. Phipps, découragé, leva l'ancre. Il avait perdu 600 hommes, 10 vaisseaux et beaucoup de munitions de guerre.

20. Les Iroquois, poussés par les Anglais, firent plusieurs incursions dans le bas de la colonie Ces barbares furent battus à la Prairie de la Madeleine, puis près de Boucherville. Attaqués par Mr de Frontenac dans leur propre pays, les Onneyouts virent leurs villages brûlés et leurs prisonniers délivrés.

Les sauvages ennemis, ainsi poursuivis, demandèrent la paix. Mr de Frontenac, voulant inclure dans le traité tous les alliés des Iroquois, la leur refusa d'abord, et les amena ensuite à accepter ses conditions.

21. Du côté de la baie d'Hudson, d'Iberville immortalisa sa mémoire, par de valeureux exploits contre les Anglais : il s'empara du fort Nelson, prit ensuite celui de Pemmaquid, dans

20. Où les Iroquois furent-ils battus dans leurs incursions, sous la seconde administration de Mr de Frontenac ? Ce gouverneur leur accorda-t-il facilement le traité de paix qu'ils demandaient ?

* 21. Faites-nous connaître les principaux exploits d'Iberville.

le pays des Abénaquis ; de là il se rendit à Terre-Neuve, où il enleva le fort et la ville Saint-Jean, et tous les autres postes que les Anglais occupaient dans cette île.

22. Ce héros canadien, après avoir fondé une colonie dans la Louisiane, en 1701, mourut en mer, en 1706.

23. L'hôpital-général de Québec fut fondé en 1693, et le couvent des Ursulines de Trois-Rivières, en 1697.

24. Mr de Frontenac mourut à Québec, en 1698. Ce grand homme avait sauvé la Nouvelle-France, lorsqu'elle était sur le penchant de sa ruine.

XIII. Gouverneur : Mr de Callières.

De 1699 à 1703.

25. Mr de Callières, gouverneur de Montréal, fut le successeur de Mr de Frontenac. C'était un excellent choix ; car Mr de Callières, outre la connaissance qu'il avait du pays et de l'état où il se trouvait, était doué d'une grande fermeté et d'une grande prudence. Il sut tenir les Iroquois en échec et les réconcilier enfin avec les Français.

22. Quand mourut d'Iberville ?
23. En quelle année eurent lieu la fondation de l'hôpital-général de Québec et celle des Ursulines de Trois-Rivières ?
24. Quand mourut Mr de Frontenac ?
25. Qui remplaça Mr de Frontenac ?

26. En 1701, la paix générale fut signée, à Montréal, avec toutes les tribus sauvages, qui y envoyèrent des députés.

27. Le 12 janvier 1700, mourut à Ville-Marie, la Vénérable Sœur Marguerite Bourgeoys, fondatrice des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.

* 26. Quand fut conclu le premier grand traité de paix avec les Iroquois ?

27. En quelle année mourut la Vénérable Sœur Bourgeoys ?

---

e fut signée, à
sauvages, qui y

t à Ville-Marie,
Bourgeoys, fon-
gation de Notre-

rand traité de paix

érable Sœur Bour-

CINQUIÈME ÉPOQUE.

1. *Depuis la paix générale, en* 1701, *jusqu'à la guerre avec l'Angleterre, en* 1755.

GOUVERNEURS :

2. XIV. Mr de Vaudreuil, de 1703 à 1725.
ADMINISTRATEUR : Baron de Longueuil, de 1725 à 1726.
XV. Mr. de Beauharnais, de 1726 à 1747.
ADMINISTRATEUR : Comte de la Galissonnière, de 1747 à 1749.
XVI. Marquis de la Jonquière, de 1749 à 1752.
XVII. Marquis Duquesne de Menneville, de 1752 à 1755.

XIV. GOUVERNEUR : MR DE VAUDREUIL.

De 1703 à 1725.

Population en 1721 : 25,000 *âmes.*

3. Mr de Callières mourut en 1703, et fut remplacé par le marquis de Vaudreuil, dont le premier soin fut de travailler à maintenir la paix avec les Iroquois : il craignait que les Anglais ne

1. Que comprend la cinquième époque?
2. Nommez les gouverneurs de cette époque.
3. Qui remplaça Mr de Callières? Quel fut le premier soin du nouveau gouverneur?

les entraînassent à se déclarer contre les Français, dans la guerre qui venait d'éclater entre l'Angleterre et la France.

4. Les Anglais, décidés à faire tous les sacrifices possibles pour se rendre maîtres de l'Acadie, envoyèrent contre Port-Royal une flotte de dix vaisseaux. Elle fut obligée de se retirer, après avoir fait des pertes considérables (1704). Dans le même temps les Anglais prenaient le vaisseau "La Seine," qui portait Mgr de Saint-Valier, second évêque du Canada. Le prélat fut détenu 8 ans prisonnier en Angleterre.

En 1707, les Anglais mirent en mer une seconde flotte de vingt-cinq vaisseaux. Port-Royal fut encore sauvé par 60 braves Canadiens qui y étaient arrivés quelques heures avant les Anglais.

En 1710, les Anglais équipèrent une troisième flotte de 54 vaisseaux, portant 3,500 hommes, sous les ordres du général Nicholson. Port-Royal fut assiégé ; et, en passant sous la domination des Anglais, cette place prit le nom d'Annapolis.

5. Les Anglais ne s'en tinrent pas là. Maîtres de l'Acadie, ils songèrent à faire la conquête du Canada. Une flotte nombreuse, commandée par

* 4. Quelles furent, de 1690 à 1711, les différentes tentatives des colonies anglaises pour envahir le Canada, et quel en fut le succès?

* 5. Continuez à nous faire connaitre les différentes tentatives des Anglais pour s'emparer du Canada.

tre les Français,
er entre l'Angle-

e tous les sacri-
îtres de l'Acadie,
ne flotte de dix
se retirer, après
es (1704). Dans
aient le vaisseau
de Saint-Valier,
rélat fut détenu

en mer une se-
ux. Port-Royal
Canadiens qui y
vant les Anglais
nt une troisième
3,500 hommes,
Nicholson. Port-
t sous la domina-
le nom d'Anna-

pas là. Maîtres
la conquête du
commandée par

différentes tentatives
Canada, et quel en

les différentes tenta-
anada.

l'amiral Walker, et destinée à attaquer Québec, pénétra (1711) dans le golfe Saint-Laurent. En même temps, une armée de plus de 4,000 hommes, commandée par Nicholson, s'avançait vers Montréal. Jamais la Nouvelle-France n'avait été menacée d'un si grand danger. La Providence la sauva encore cette fois : une violente tempête s'éleva et jeta huit vaisseaux sur la côte ; près de 3,000 hommes trouvèrent la mort sur le rivage des Sept-Iles. Après un tel désastre, Walker, découragé, abandonna son entreprise contre Québec, et Nicholson repassa les frontières.

6. En 1713, un traité fut conclu à Utrecht, entre Louis XIV, roi de France, et Anne, reine d'Angleterre. Par ce traité, la France cédait à l'Angleterre, l'Acadie, Terre-Neuve, la baie d'Hudson et le pays des Iroquois ; elle s'était réservée l'île Saint-Jean (Ile du Prince-Edouard) et le Cap-Breton, où elle fit élever une forteresse à laquelle on donna le nom de Louisbourg.

7. En 1725, la colonie perdit Mr de Vaudreuil. Sa mort, arrivée à Québec, mit fin à la plus longue comme à la plus heureuse administration. Mr de Longueuil prit les rênes du gouvernement, en attendant le nouveau gouverneur.

6. Quel traité fut conclu à Utrecht, en 1713 ? * Jusqu'où l'Angleterre étendait-elle les frontières de ses colonies en 1713 ?

7. Quand mourut Mr de Vaudreuil ?

XV. Gouverneur : Mr de Beauharnais.

De 1725 à 1747.

Population en 1744*:* 50,000 *âmes.*

8. Sous l'administration de Mr de Beauharnais, beaucoup de changements s'opérèrent dans le clergé du Canada. Mgr de Saint-Valier, qui avait succédé à Mgr de Laval, mourut en 1727. Mgr de Mornay, nommé pour le remplacer, ne vint pas en Canada, à cause de ses infirmités ; il obtint pour coadjuteur, Mgr Dosquet, qui gouverna l'Eglise du Canada jusqu'en 1740 ; alors, arriva Mgr de l'Aube-Rivière, qui mourut à Québec peu de jours après son arrivée. Mgr de Pontbriant lui succéda. Il fut le sixième et le dernier évêque de la Nouvelle-France pendant la domination française.

9. La paix qui régnait depuis vingt-cinq ans entre la France et l'Angleterre, fut rompue à l'occasion de la succession de l'empereur d'Autriche (1) ; ce qui donna lieu à la Nouvelle-Angleterre de songer à enlever Louisbourg aux Français. Une flotte de plus de cent vaisseaux, sous les ordres du commodore Warren, arriva devant

8. Quels changements s'opérèrent dans le clergé du Canada sous l'administration de Mr de Beauharnais ?

9. Racontez la prise de Louisbourg par les Anglais en 1745.

(1) Charles VI.

la forteresse, en 1745. Bloquée par terre et par mer, par des forces supérieures, cette place tomba au pouvoir des Anglais, après quarante jours de siège.

10. Le roi de France, Louis XV, bien déterminé à ne pas laisser Louisbourg entre les mains de ses ennemis, mit en mer une flotte nombreuse, et en donna le commandement au duc d'Anville. Malheureusement, cette flotte fut assaillie par une furieuse tempête à son arrivée à Halifax ; et, pour comble de malheur, elle fut peu après décimée par une cruelle maladie. Peu de temps après, une nouvelle flotte fut équipée, mais attaquée par les Anglais sur les côtes de la Galice (Espagne), elle fut contrainte d'abaisser ses pavillons. Mr de la Jonquière, qui la commandait, fut amené prisonnier en Angleterre. Il avait été nommé pour succéder à Mr de Beauharnais. Le comte de la Galissonnière le remplaça par interim.

Administrateur : Comte de la Galissonnière.

De 1747 à 1749.

11. Cet administrateur, homme instruit, habile et entreprenant, organisa la milice qu'il porta à

10. Quels efforts le roi de France fit-il pour reconquérir Louisbourg ?

11. Quels services importants le comte de la Galissonnière rendit-il au pays ?

12,000 hommes, fixa les limites du Canada jusqu'aux Alléghanys, et relia Québec au Mississipi, par une suite de postes bien fortifiés. La paix ayant été conclue entre la France et l'Angleterre, Mr de la Jonquière recouvra sa liberté et prit possession de son gouvernement. Le comte de la Galissonnière retourna en France.

12. En 1747, Madame d'Youville fonda l'institut des Sœurs Grises, à Montréal. C'est dans cet asile de charité que le pauvre trouve un refuge, le vieillard, un appui, et l'enfant abandonné et délaissé, une mère dont le cœur plein de tendresse sait aimer dans le dévoûment et le sacrifice.

13. En 1748, le traité d'Aix-la-Chapelle restitua Louisbourg à la France.

XVI. Gouverneur : Marquis de la Jonquière.

De 1749 à 1752.

14. Mr de la Jonquière se fit beaucoup d'ennemis en attirant dans la colonie plusieurs de ses parents, auxquels il distribua des emplois lucratifs. On l'accusa de s'être emparé du commerce des pays de l'ouest. Les reproches que lui adressa la cour à ce sujet, lui causèrent un cha-

12. En quelle année Madame d'Youville fonda-t-elle son institut ?

13. Quel traité restitua Louisbourg à la France en 1748 ?

14. Quelle fut la cause des chagrins du marquis de la Jonquière ?

grin si sensible, qu'il demanda son rappel ; il mourut avant son départ.

XVII. Gouverneur : Marquis Duquesne de Menneville.

De 1752 à 1755.

15. Durant le gouvernement du marquis Duquesne, les Français construisirent plusieurs forts,entre autres celui de Duquesne (1). De leur côté, les Anglais franchirent les Alléghanys et élevèrent le fort Nécessité (2).

16. Les Anglais réclamèrent la vallée de l'Ohio comme faisant partie de la Virginie. Jumonville, qui était allé défendre le territoire contesté, fut indignement assassiné par Washington. Mr de Villiers vengea la mort de son frère en attaquant son ennemi au fort Nécessité, et en le forçant de capituler.

17. En 1755, il fut convenu, par un plan arrêté dans une assemblée tenue dans la Virginie, que les Anglais attaqueraient le Canada par quatre

15. Quels forts les Français et les Anglais construisirent-ils sous l'administration du marquis Duquesne ?

* 16. Racontez la mort de Jumonville et la défaite de Washington par Villiers.

17. Quel plan d'attaque les Anglais formèrent-ils en 1755?

(1) Duquesne, aujourd'hui Pittsburg, au confluent de la Monongahéla et de l'Ohio.

(2) Nécessité, sur la Monongahéla.

endroits différents : 1° par l'Acadie ; 2° par la vallée de l'Ohio ; 3° par le lac Champlain ; 4° par la rivière Niagara. Cette dernière expédition fut ajournée.

18. Monkton, à la tête de 3,000 hommes, se rendit maître des forts Gaspareau (1) et Beauséjour (2) (en Acadie). Joignant la perfidie à la cruauté, les Anglais firent main basse sur les Acadiens ; ils les entassèrent sur des navires et les dispersèrent ensuite sur les côtes, sans pain et sans protection.

19. Pendant l'exécution de ce noir forfait, Braddock, général en chef de l'armée anglaise, s'avança contre le fort Duquesne, plein de confiance dans le nombre de ses bataillons. De Beaujeu n'avait à lui opposer qu'une poignée de braves, mais décidé à vaincre ou à mourir, il s'avança à la rencontre de Braddock, l'atteignit sur les bords de la Monongahéla et lui fit subir la défaite la plus complète.

20. Quelques mois après, le général Johnson voulut s'emparer du fort Saint-Frédéric (3). Le

18. Quelle conduite cruelle les Anglais tinrent-ils envers les Acadiens ?

* 19. Racontez la bataille de la Monongahéla.

* 20. Racontez la défaite de Dieskau.

(1) Gaspareau, sur la baie Verte.

(2) Beauséjour, sur le bassin Cumberland.

(3) Saint-Frédéric, (Crown-Point), sur le lac Champlain.

baron Dieskau, commandant en chef de l'armée française, partit du fort Saint-Frédéric et vint chercher l'ennemi sur les bords du lac Saint-Sacrement (1). N'écoutant que sa bouillante ardeur, il attaqua inconsidérément le camp de Johnson : son armée fut repoussée avec perte, et lui-même reçut une blessure qui le conduisit au tombeau, quelques années plus tard.

(1) Lac Saint-Sacrement, (lac Saint-Georges), à la tête du lac Champlain.

SIXIÈME EPOQUE.

1. *Depuis la guerre avec l'Angleterre, en* 1755, *jusqu'à la capitulation de Montréal, en* 1760.

GOUVERNEUR :

XVIII. Marquis de Vaudreuil-Cavagnal, de 1755 à 1760.

2. A l'époque des dernières campagnes, Mr de Vaudreuil-Cavagnal, fils de l'ancien marquis de Vaudreuil, fut appelé de la Louisiane, où il était gouverneur, pour remplacer le marquis Duquesne. La France envoya du renfort, et le baron Dieskau fut remplacé par le marquis de Montcalm.

3. Pendant que ce renfort s'échelonnait sur la frontière, on apprit que les Anglais s'apprêtaient à envahir le Canada. Sans perdre de temps, Montcalm se porta sur les forts Ontario (1) et Chouaguen (2), s'en empara, et enleva aux Anglais une immense quantité de munitions de

1. Que comprend la sixième époque ?

2. Qui succéda au marquis Duquesne ? Par qui le baron Dieskau fut-il remplacé ?

* 3. Quels furent les premiers exploits de Montcalm en Canada ?

(1) Ontario, situé sur la rive droite de la rivière Oswégo. C'était un des forts qui défendait Chouaguen.

(2) Chouaguen, aujourd'hui Oswégo, sur le lac Ontario.

guerre (1756). Ce brillant succès suffit pour arrêter la marche des armées envahissantes.

4. Pitt, ministre en Angleterre, sous Georges II, fit d'immenses préparatifs pour fortifier les colonies anglaises. Il leur envoya (en 1757) 10,000 soldats, tandis que le Canada n'en reçut que 1,500 de la France.

5. Mr de Vaudreuil, qui avait vu les anglais se fortifier sur le lac Saint-Sacrement, et élever le fort Saint-Georges (1), voulut à tout prix les en déloger. Il confia l'entreprise à Montcalm, vainqueur d'Oswégo. Celui-ci investit le fort, et força le général Monroe à capituler (1757). Malheureusement cette dernière victoire fut souillée par la conduite barbare des Sauvages, alliés des Français, qui pillèrent et tuèrent un grand nombre de prisonniers anglais.

6. En 1758, l'Angleterre, avec des forces nombreuses, résolut d'attaquer simultanément Louisbourg, Carillon (2) et le fort Duquesne.

* 4. Quels furent les préparatifs de l'Angleterre pour la campagne de 1757 ?

* 5. Quels furent les succès des Français dans la campagne de 1757 ?

* 6. Quel fut le plan d'attaque des Anglais en 1758 ?

(1) Saint-Georges (William Henry) établi à la tête du lac Saint-Sacrement.

(2) Carillon, aujourd'hui Ticondéroga, au sud du lac Champlain.

7. Louisbourg fut pris, et sa perte entraîna celle du Cap Breton et de l'île Saint-Jean. Les Anglais, sachant que les forts Frontenac et Duquesne étaient dégarnis de troupes, profitèrent de ces circonstances pour détruire le fort Frontenac, et pour se fortifier dans le fort Duquesne, auquel ils donnèrent le nom de Pittsburg.

8. La victoire n'était pas loin de la défaite. Le même mois qui vit tomber les murs de Louisbourg, vit aussi le plus beau triomphe que la Nouvelle-France ait jamais remporté. Abercromby, général anglais, à la tête de 16,000 hommes, partit du fort Edouard (1) pour se porter sur Montréal. Montcalm, avec un peu plus de 3,000 hommes, vint lui barrer le passage à Carillon. Il se fortifia au moyen d'abattis d'arbres, et attendit l'ennemi de pied ferme. Enfin, Abercromby parut. Six fois il s'acharna à entamer les lignes françaises, et six fois il fut repoussé avec d'énormes pertes. Après une lutte de sept heures, le général anglais, désespéré, vaincu, prit précipitamment la fuite.

9. L'année suivante (1759), les Anglais mirent

7. Qu'arriva-t-il à Louisbourg et au fort Duquesne?

* 8. Racontez la bataille de Carillon.

* 9. Quel était le nombre d'hommes que l'Angleterre armait contre le Canada, et quel était son plan d'attaque pour 1759?

(1) Fort Edouard (Lydius) au sud du fort Saint-Georges, près du lac Saint-Sacrement.

sur pied trois armées, dont l'effectif se portait à plus de 60,000 hommes, presque l'équivalent de la population du Canada. La première, sous les ordres du général Wolfe, devait se porter de Louisbourg sur Québec ; la deuxième, sous les ordres du général Amherst, successeur d'Abercromby, devait marcher sur Montréal par le lac Champlain et la rivière Richelieu ; la troisième, sous les ordres du général Prideaux, devait partir du fort Duquesne, pour s'avancer vers les lacs, et couper toute communication avec la Louisiane.

10. En vue de ces immenses préparatifs, on fit, en Canada, le dénombrement des hommes capables de servir ; il ne s'en trouva que 15,000. Ce petit nombre de miliciens, joint à 5,600 réguliers et à quelques bandes de Sauvages, constitua toute la force armée des Canadiens. Cependant, ils ne se découragèrent pas, et jurèrent de défendre leur pays jusqu'à la dernière extrémité.

11. Le général Wolfe jeta l'ancre devant Québec (27 juin 1759). De Lévis (1), il bombarda la ville qui ne fut bientôt qu'un amas de cendres et

* 10. A combien s'élevait le nombre d'hommes en état de porter les armes en 1759 ?

* 11. Quels furent les exploits de Wolfe jusqu'à la bataille des plaines d'Abraham ?

(1) Lévis est situé sur la rive sud du Saint-Laurent, vis-à-vis Québec.

de ruines. Il voulut ensuite attaquer les retranchements français à Montmorency, mais il fut repoussé avec pertes.

12. Du côté du lac Champlain, Amherst obligea Mr de Bourlamaque à faire sauter les forts Carillon et Saint-Frédéric, et à se retrancher dans l'île aux Noix (1).

Prideaux prit Niagara (2), malgré le courage du brave Pouchot.

13. L'échec que Wolfe avait subi à Montmorency, le fit désespérer d'emporter Québec d'assaut : il résolut d'avoir recours à la ruse. Dans la nuit du 12 septembre, après avoir trompé la vigilance des sentinelles, Wolfe débarqua ses troupes à l'improviste dans l'anse au Foulon, leur fit gravir les falaises et les rangea sur les plaines d'Abraham. Montcalm accourut ; et emporté par une précipitation funeste, il engagea immédiatement le combat. Les Anglais étaient 8,000 hommes contre 4,000. Ils restèrent maîtres du champ de bataille et s'y fortifièrent. Wolfe et Montcalm tombèrent mortellement blessés durant l'action.

12. Quels succès les Anglais remportèrent-ils du côté du lac Champlain et des grands lacs ?

13. Racontez la première bataille des plaines d'Abraham.

(1) Ile aux Noix, dans la rivière Richelieu, du côté du lac Champlain.

(2) Niagara, entre le lac Erié et le lac Ontario.

14. Ce fut en vain que le chevalier de Lévis devenu, par la mort de Montcalm, général des troupes françaises, voulut brûler Québec, ou l'empêcher par une victoire prompte de tomber au pouvoir des Anglais : Mr de Ramezay capitula avant qu'une seule batterie fut dirigée contre la place. L'armée française, dont les pertes étaient grandes, dut se replier sur Montréal.

15. Au printemps de l'année suivante (1760), le chevalier de Lévis réunit tout ce qu'il avait de troupes, et marcha sur Québec dans le dessein de s'en emparer. Il rencontra Murray à Sainte-Foye, dans les plaines près de Québec, avec des forces à peu près égales aux siennes. Aussitôt, une lutte acharnée s'engagea entre les deux armées, qui se battirent avec un égal courage. La victoire resta aux Français, qui s'avancèrent jusqu'au pied de Québec, et y dressèrent des batteries dans l'intention d'en faire le siège. Au moment où tous les regards étaient tournés vers la France, d'où on attendait du secours, une flotte anglaise parut dans la rade. Lévis leva immédiatement le siège et revint à Montréal.

16. Après la retraite du chevalier de Lévis, les Anglais prirent le parti de faire converger leurs

* 14. Quelles furent les suites de cette bataille ?

* 15. Racontez la seconde bataille des plaines d'Abraham en 1760.

* 16. Racontez la reddition de Montréal.

trois armées sur Montréal. A leur approche, on songea un instant à se défendre ; mais devant des forces si puissantes, et sur l'avis de son conseil, le gouverneur-général, Mr de Vaudreuil, ne voulut pas laisser couler le sang inutilement. Il se décida à capituler.

17. Cette capitulation mémorable, signée le 8 septembre 1760, assura aux Canadiens, avec le libre usage de leur langue et de leurs lois, la conservation de leur religion et de leurs propriétés.

Les postes occupés par les Français durent être livrés aux Anglais, et les troupes françaises, après avoir mis bas les armes, furent conduites en Angleterre, ainsi que tous les employés du gouvernement.

Ce fut alors que le drapeau de la France, après avoir flotté près de deux siècles sur le Canada, se replia et fit place à celui de la fière Albion.

* 17. A quelles conditions la capitulation fut-elle signée

leur approche, on
dre ; mais devant
r l'avis de son con-
ir de Vaudreuil, ne
ng inutilement. Il

norable, signée le 8
Canadiens, avec le
et de leurs lois, la
n et de leurs pro-

Français durent être
troupes françaises,
es, furent conduites
us les employés du

de la France, après
cles sur le Canada
e la fière Albion.

itulation fut-elle signée

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DU CANADA SOUS LA DOMINATION FRANÇAISE.

ÉVÉNEMENTS POLITIQUES.

1534—Jacques-Cartier à la baie des Chaleurs.
1535—Jacques-Cartier à Stadaconé et à Hochelaga.
1608—Champlain fonde Québec.
1629—Kertk prend Québec.
1632—Les Anglais rendent Québec à la France.
1635—Mort de Champlain.
1642—Mr de Maisonneuve fonde Montréal.
De 1644 à 1701—Guerre avec les Iroquois.
1648—*Conseil de Québec* établi.
1649—Massacre et dispersion des Hurons.
1660—Dévoûment de Dollard et de ses compagnons.
1663—*Conseil souverain* établi.
1665—Mr de Tracy arrive à Québec.
1689—Massacre à Lachine.
De 1689 à 1697—Exploits d'Iberville.
1690—Phipps assiége Québec.
1711—Walker tente une attaque contre Québec.
1755—Dernière guerre avec l'Angleterre en Canada.

COMBATS.

1609—Du lac Champlain.
1690—De Beauport et de la Canardière.

1755—De la Monongohéla (de Beaujeu et Braddock).
1756—D'Oswégo (Montcalm).
1757—De William-Henry (Montcalm).
1758—De Carillon (Montcalm et Abercromby).
1759—De Montmorency.
Des plaines d'Abraham (Wolfe et Montcalm).
1760—De Sainte-Foye (Lévis et Murray).

ÉVÊQUES DE QUÉBEC.

De 1658 à 1674—Mgr de Laval, évêque de Pétrée, vicaire apostolique.

De 1674 à 1688—1er Mgr de Laval de Montmorency (François).

De 1688 à 1727—2e Mgr de Saint-Valier (Jean-Baptiste de la Croix Chevrières).

De 1727 à 1728—Vacance du Siége, Mr Boullard, Vicaire Capitulaire.

De 1728 à 1734—3e Mgr de Mornay (Louis François Duplessis).

De 1734 à 1740—4e Mgr Dosquet (Pierre Herman).

1740—5e Mgr de L'Aube-Rivière (François Louis de Pourroy).

De 1740 à 1741—Vacance du Siége, M.M. de Miniac et Hazeur, Vicaires Capitulaires.

De 1741 à 1760—6e Mgr de Pontbriand (Henri Marie Dubreil).

Beaujeu et Brad-

alm).
Abercromby).

Wolfe et Mont-

urray).

évêque de Pé-

al de Montmo-

t-Valier (Jean-

ége, Mr Boul-

ornay (Louis

quet (Pierre

re (François

ége, M.M. de
ires.
riand (Henri

DOMINATION ANGLAISE.

SEPTIÈME ÉPOQUE.

1. *Depuis la capitulation de Montréal en* 1760, *jusqu'à l'octroi de la Constitution en* 1791.

GOUVERNEURS :

2. I. Amherst, de 1760 à 1763.
II. Murray, de 1763 à 1766.
III. Sir Guy Carleton, de 1766 à 1778 ; plus tard, sous le nom de Lord Dorchester, de 1786 à 1796.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS :

Haldimand, de 1778 à 1785.
Hamilton, puis Hope, de 1785 à 1786.

I. GOUVERNEUR-GÉNÉRAL : AMHERST.

De 1760 à 1763.

Murray, gouverneur de Québec ; Gage, de Montréal : Burton, de Trois-Rivières.

3. Une fois maîtres du pays, les Anglais travaillèrent à s'en assurer la possession. Ils éta-

1. Que comprend la septième époque ?
2. Quels sont les gouverneurs de cette époque ?
3. Quelle conduite les Anglais tinrent-ils pour s'assurer la possession du pays ?

blirent la loi martiale en attendant la fin de la guerre ; ils formèrent à Québec un *conseil souverain*, composé de sept officiers ; ils divisèrent le Canada en trois gouvernements (Québec, Montréal et Trois-Rivières) dans chacun desquels fut constituée une cour de justice, également composée de militaires.

4. Par un traité, signé à Versailles le 10 février 1763, le Canada fut irrévocablement uni à l'Angleterre. Ce traité confirma les articles de la capitulation de Montréal. Mille à douze cents notables qui se trouvaient dans le pays, passèrent en France ou à Saint-Domingue (1).

5. Aussitôt après ce traité, l'Angleterre commença à démembrer le Canada. Le Labrador, l'île d'Anticosti et les îles de la Madeleine furent annexés au gouvernement de Terre-Neuve ; l'île Saint-Jean (2) et celle du Cap-Breton furent cédées à la Nouvelle-Ecosse.

Quelques années plus tard, le Nouveau-Bruns-

* 4. Quand le Canada fut-il définitivement assuré à l'Angleterre ?

5. Qu'est-ce que l'Angleterre fit du Canada après le traité de Versailles ?

(1) Saint-Domingue, île des Antilles.

(2) L'île Saint-Jean fut nommée, en 1799, île du Prince Edouard, en l'honneur du prince Edouard, qui la visita. Ce prince, qui reçut plus tard le titre de duc de Kent, fut le père de notre gracieuse reine Victoria.

wick en fut aussi détaché ; le pays au sud des grands lacs fut annexé aux Etats-Unis. Le reste du Canada ainsi mutilé, fut nommé Province de Québec.

6. Non contente de morceler le Canada, l'Angleterre voulut encore lui imposer de nouvelles lois. Le roi Georges III, de sa propre autorité, abolit les lois françaises pour établir celles de l'Angleterre. Il voulut cependant maintenir les droits des institutions religieuses.

II. Gouverneur : Murray.

De 1763 à 1766.

7. Le général Murray, quoique d'un caractère sévère, avait un excellent cœur. Il aimait les Canadiens ; et, voulant leur faire justice, il permit l'usage des lois françaises dans les causes qui avaient rapport à la propriété mobiliaire.

8. Pour répondre au désir de la cour, Murray convoqua une assemblée des représentants du peuple ; mais ceux-ci ne voulurent pas prêter le serment du test (1), et cette assemblée ne siégea point.

6. L'Angleterre se contenta-t-elle de morceler le Canada ?
7. Murray se montra-t-il favorable aux Canadiens ?
8. Pourquoi l'assemblée convoquée par Murray ne siégea-t-elle point ?

* (1) Tous les fonctionnaires et officiers anglais étaient tenus à ce serment, qui consistait à abjurer la doctrine de

9. Pendant l'administration de Murray, les Sauvages de l'ouest, ayant à leur tête Ponthiac, se soulevèrent et firent perdre aux Anglais un grand nombre de places fortifiées, près des grands lacs. Ils éprouvèrent ensuite plusieurs échecs, ce qui les força à demander la paix.

10. Mgr Briand, élu en 1764, prit possession de son siége en 1766, après avoir été agréé du gouvernement anglais.

III. Gouverneur : Sir Guy Carleton.

De 1766 à 1778.

11. Le brigadier général Guy Carleton, pour se conformer aux instructions de l'Angleterre, suivit à l'égard des Canadiens une politique plus juste et plus libérale. Il suspendit les ordonnances royales qui consistaient à expulser du pays tous les habitants qui refuseraient de prêter le serment d'abjuration, c'est-à-dire, tous les Canadiens, puisqu'ils étaient tous catholiques.

9. Que firent les Sauvages de l'ouest sous l'administration de Murray ?

10. En quelle année Mgr Briand prit-il possession de son siége ?

11. Quelle conduite Carleton tint-il envers les Canadiens ?

la transubstantiation, du sacrifice de la sainte Messe et de l'invocation de la très sainte Vierge et des Saints. Il fut aboli en 1828.

12. Ce changement dans la politique de la métropole fut occasionné par l'attitude menaçante que prirent les Etats-Unis, lorsque l'Angleterre voulut leur imposer une loi sur le timbre, et s'arroger le pouvoir de les taxer sans leur consentement, au moyen de la représentation.

13. Craignant alors de perdre toutes les colonies de l'Amérique du Nord, l'Angleterre se hâta de donner une nouvelle constitution, plus favorable aux catholiques du Canada (1774).

Cette charte connue sous le nom d'*acte de Quebec*, donna au pays un gouvernement absolu, mais préférable au régime arbitraire et despotique des deux gouvernements précédents.

14. Par cet acte, les limites de la Province de Québec furent reculées, les catholiques jouirent des droits que leur garantissait la capitulation de Montréal, et furent dispensés du serment du test ; les anciennes lois civiles furent rétablies et l'usage des lois criminelles anglaises confirmé ; un conseil législatif fut établi : il était composé de 17 membres au moins, et de 23 au plus, catholiques ou protestants.

12. Quelle fut la cause du changement de la politique de l'Angleterre ?

13. Que fit l'Angleterre craignant de perdre les colonies de l'Amérique du Nord ?

* 14. Quelles étaient les principales dispositions de l'*acte de Québec ?*

15. Ce fut pendant ce travail de réorganisation, que les Américains, mécontents de la mère-patrie, se révoltèrent contre elle. Après s'être érigés en congrès, ils firent appel aux Canadiens pour les engager à s'insurger avec eux contre la métropole ; mais voyant leur appel demeurer sans résultat, les milices américaines envahirent le Canada en 1775. Ticondéroga, Crown-Point (1) et Saint-Jean (2) tombèrent en leur pouvoir.

16. Le général Montgomery, commandant de l'armée américaine, ne fut pas plus tôt maître du fort Saint-Jean, qu'il marcha droit sur Montréal, et fit occuper Sorel et Trois-Rivières. Montréal, dans l'impossibilité de se défendre, ouvrit ses portes au général américain ; et la ville de Trois-Rivières, dépourvue de soldats, suivit son exemple.

17. Montgomery, soutenu par Arnold, ne tarda pas à marcher sur Québec ; ayant voulu s'emparer de cette ville par surprise, il fut tué dans la nuit du 31 décembre.

* 15. A quelle occasion le Canada fut-il envahi par les Américains ?

* 16. Racontez la prise de Montréal et de Trois-Rivières par les Américains.

* 17. Racontez le siége de Québec par les Américains.

(1) Crown-Point ou fort Saint-Frédéric, sur le lac Champlain.

(2) Saint-Jean, sur la rivière Richelieu.

L'armée américaine passa l'hiver devant Québec. Le printemps suivant, à l'arrivée de renforts considérables, sous les ordres du général Burgoyne, les Américains levèrent le siége et rentrèrent dans leur pays, après avoir laissé en arrière leur artillerie, leurs bagages et leurs munitions, et fait brûler les forts Chambly et Saint-Jean.

18. En 1776, une flottille anglaise attaqua les Américains sur le lac Champlain, près de Saint-Frédéric, et remporta une brillante victoire ; elle fit ensuite sauter le fort.

En 1777, le général Burgoyne, à la tête de 9,000 hommes, envahit le territoire américain. Après quelques succès, il s'avança imprudemment au milieu de l'ennemi, fut cerné à Saratoga (1) et obligé de déposer les armes avec son armée.

19. Pendant que le général Burgoyne avait le soin de soutenir l'honneur des armes anglaises, le gouverneur Carleton s'occupait de l'administration intérieure du pays. Il convoqua le conseil législatif, qui n'avait pu se réunir l'année précédente. Les plus importantes mesures adoptées alors par cette chambre avaient rapport à

18. Quels furent les succès et les revers des Anglais sur la frontière américaine, en 1776 et en 1777 ?

* 19. Quand se réunit le premier conseil législatif, et quelles furent les principales lois qu'il passa ?

(1) Saratoga, dans l'état de New-York.

l'administration judiciaire et à la milice. Mais les ordonnances sur cette dernière renfermaient des dispositions tout-à-fait tyranniques : elles assujettissaient tous les habitants à un service rigoureux pendant un temps indéfini, à faire les travaux de leurs voisins employés à l'armée, et à remplir gratuitement d'autres charges considérables, sous les peines les plus sévères.

LIEUTENANT-GOUVERNEUR : HALDIMAND.

De 1778 à 1785.

20. Les historiens peignent l'administration de ce lieutenant-gouverneur sous les couleurs les plus sombres. Sous lui, les corvées redoublèrent et devinrent un fléau pour les campagnes. Devenu défiant jusqu'à l'excès, dans ces temps où l'Angleterre luttait contre ses colonies révoltées, Haldimand vit partout des conspirations. Il fit jeter les citoyens en prison et les remit en liberté sans aucune forme de procès.

21. Pendant que le Canada gémissait sous le despotisme du gouverneur et de son conseil, l'Angleterre, par le traité de Paris (3 septembre 1783), le dépouillait à l'extérieur, en cédant aux Américains tout ce qui en avait été impolitiquement

* 20. Donnez un aperçu de l'administration de Haldimand.

21. Qu'est-ce que l'Angleterre cédait aux Américains par le traité de Paris (3 septembre 1783) ?

détaché après la conquête. Par ce traité, l'Angleterre reconnaissait l'indépendance des Etats-Unis.

22. Mgr d'Esglis, 1er évêque canadien, remplaça Mgr Briand (1784).

23. L'année 1785 fut remarquable par une obscurité si profonde, qu'on fut obligé d'allumer des chandelles vers les 2 heures de l'après-midi.

24. Après le départ du général Haldimand, Hamilton fut nommé lieutenant-gouverneur. Ce dernier fut remplacé par le colonel Hope.

25. Pendant l'administration de Hamilton, l'acte de l'*Habeas corpus* fut introduit. Cette loi donne à un prisonnier le droit de se faire élargir moyennant caution.

26. Au colonel Hope succéda le général Carleton, qui venait d'être élevé à la pairie sous le nom de Lord Dorchester (1786).

27. En 1787, le bourg de Sorel fut visité par le prince William Henry (Guillaume IV), et les habitants sollicitèrent de lui la permission de subs-

22. Qui succéda à Mgr Briand en 1784 ?
23. Quel événement rendit remarquable l'année 1785 ?
24. Qui remplaça le général Haldimand ?
25. Sous quelle administration fut introduit l'acte de l'*Habeas corpus* ?
26. Qui remplaça le colonel Hope ?
27. Par quel prince le bourg de Sorel fut-il visité en 1787 ?

tituer au nom de Sorel celui de William Henry, en l'honneur de sa visite.

28. En 1788, eut lieu l'élection de Mgr Hubert, 9eme évêque de Québec.

28. Quel fut le 9eme évêque de Québec?

William Henry,

de Mgr Hubert,

HUITIÈME ÉPOQUE.

1. *Depuis la Constitution, en* 1791, *jusqu'à l'union des deux Canadas, en* 1840.

GOUVERNEURS :

2. Lord Dorchester continua à gouverner le pays jusqu'en 1796.

LIEUTENANT-GOUVERNENR : Alured Clark, de 1791 à 1793.

IV. Prescott, de 1796 à 1799.

LIEUTENANT-GOUVERNEUR : Milnes, de 1799 à 1805.

ADMINISTRATEUR : Dunn, de 1805 à 1807.

V. Sir James Craig, de 1807 à 1811.

VI. Sir Georges Prévost, de 1811 à 1815.

ADMINISTRATEUR : Sir Drummond, de 1815 à 1816.

VII. Sir John Sherbrooke, de 1816 à 1818.

VIII. Duc de Richmond, de 1818 à 1819.

ADMINISTRATEURS : James Monk, de 1819 à 1820. Sir Peregrine Maitland, 1820.

IX. Comte de Dalhousie, de 1820 à 1828.

ADMINISTRATEUR : Sir James Kempt, de 1828 à 1830.

1. Que comprend la huitième époque ?
2. Nommez les gouverneurs de cette époque

X. Lord Aylmer, de 1830 à 1835.
XI. Lord Gosford, de 1835 à 1838.
XII. Lord Durham, 1838.
XIII. Sir John Colborne, de 1838 à 1839.
XIV. Lord Sydenham, de 1839 à 1841.

3. Une ère nouvelle commença avec l'année 1791. Les Canadiens, s'étant joints aux Anglais, obtinrent de l'Angleterre une nouvelle constitution.

4. La charte de 1791, préparée par le célèbre Pitt, divisait la colonie en deux provinces, et donnait à chacune d'elle une chambre élective avec un conseil législatif, dont les membres seraient nommés à vie par la couronne. En outre, chaque province devait avoir un conseil exécutif, composé du gouverneur et de onze membres nommés par le roi.

5. Malgré plusieurs imperfections, dont la plus grave consistait en ce que le conseil exécutif n'était pas responsable à la législature, la nouvelle constitution accordait au peuple un gouvernement dans lequel il put manifester ses opinions par la voix de ses représentants, et faire connaître à la métropole les abus à redresser.

3. Qu'obtinrent les Canadiens en 1791 ?

* 4. Quelles étaient les principales dispositions de la constitution accordée au Canada en 1791 ?

* 5. Le peuple retirait-il quelque avantage de la nouvelle constitution ?

6. Cette constitution garantissait, une seconde fois, aux habitants du Bas-Canada leurs vieilles lois françaises et le libre exercice de leur religion : les lois anglaises furent le partage de la province supérieure.

7. Le premier parlement était à peine convoqué, que les députés anglais proposèrent la nomination d'un président de leur origine, et l'abolition de la langue française. Ces deux propositions furent rejetées ; et après des débats animés, Mr Panet fut élu président.

IV. Gouverneur : Prescott.

De 1796 à 1799.

Lieutenant-Gouverneur : Milnes, de 1799 a 1805.
Administrateur : Dunn, de 1805 a 1807.

8. Le général Prescott succéda à Lord Dorchester en 1796. Sous l'administration de ce gouverneur, un traité d'amitié, de commerce et de navigation concernant le Canada, fut passé entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

9. En 1797, Mgr Denaut fut nommé évêque de Québec.

* 6. Quelles garanties offrait-elle aux habitants du Bas-Canada ?

7. Quelle fut la cause des débats du premier parlement ? Qui fut nommé président ?

8. Qui succéda à Lord Dorchester ?

9. Qui fut nommé évêque de Québec en 1797 ?

10. Robert Shore Milnes succéda à Prescott en qualité de lieutenant-gouverneur. Le principal événement de son administration fut la prise de possession par le gouvernement des bien des jésuites, en 1800, malgré les réclamations de la chambre.

11. A Robert Shore Milnes, succéda l'honorable Thomas Dunn, président du conseil exécutif. C'est de son administration que l'on date l'ère de la liberté de la presse en Canada.

12. En 1805 parut le " Mercury." Cette feuille soutenait qu'il était temps que le Canada fût anglais.

L'année suivante parut " le Canadien." Ce nouveau journal avait pour honorable mission de défendre la religion et les institutions des Canadiens, dans ces années d'intolérance et de despotisme.

13. Dunn fit exécuter à Québec, avec un grand appareil militaire et dans un lieu élevé, un américain nommé McLane, qu'on accusait d'avoir comploté la perte du Canada, en cherchant à entraîner les Canadiens à embrasser la cause républicaine en France.

10. Quel fut le successeur du général Prescott ? Quand le gouvernement s'empara-t-il des biens des jésuites ?

11. A qui succéda l'honorable Thomas Dunn ?

12. Quels journaux parurent en 1805 et en 1806 ?

13. Quelle exécution eut lieu sous l'administration de Dunn ?

14. En 1806, l'illustre Joseph-Octave Plessis monta sur le siége épiscopal de Québec.

V. Gouverneur : Sir James Craig.

De 1807 à 1811.

15. Sir James Craig, arrivé à Québec en 1807, était un militaire de quelque réputation, mais un administrateur médiocre et despote.

Son administration est qualifiée de "Règne de la Terreur." Rempli de préjugés contre les Canadiens, il ne cessa de les molester.

16. Dans l'enceinte parlementaire, une longue discussion roula sur l'exclusion des juges de la représentation ; mesure très juste qui fut d'abord repoussée par le conseil, mais que le gouverneur fut obligé de sanctionner dans la suite, d'après la recommandation du gouvernement impérial.

17. Craig cassa à sa volonté la législature, destitua les officiers de milice, jeta dans les cachots les vaillants défenseurs de la chambre, Bédard,

14. En quelle année l'illustre Joseph-Octave Plessis devint-il évêque de Québec ?

15. Dites-nous un mot de Sir James Craig, le 5ème gouverneur sous la domination anglaise ? De quel titre son règne est-il qualifié ?

16. Quelle question discuta-t-on dans l'enceinte parlementaire ?

17. Quelle conduite Craig tint-il envers les membres de la législature et envers le clergé ?

Taschereau, Blanchet et Viger, etc., etc., et alla jusqu'à empiéter sur les droits de l'église de Rome, en voulant réserver au roi la nomination des curés dans les paroisses. Mais l'illustre évêque Plessis montra une telle fermeté que le gouverneur jugea prudent de ne plus rien entreprendre contre l'administration religieuse de ce pays.

VI. Gouverneur : Sir Georges Prévost.

De 1811 à 1815.

Administrateur : Drummond, de 1815 à 1816.

18. Sir James Craig eut pour successeur Sir Georges Prévost, qui trouva les esprits divisés à l'intérieur, et le pays menacé au dehors par les Etats-Unis.

19. L'Angleterre, alors en guerre avec la France, s'arrogeait le droit de visiter les vaisseaux étrangers, et prétendait même empêcher ceux des Etats d'entrer dans les ports du nord de la France, qu'elle tenait en état de blocus. Se trouvant molestés, les Américains voulurent se venger et déclarèrent la guerre.

20. Les premiers coups de la campagne de 1812 furent portés par l'armée anglaise. Le général

18. Qui succéda à Craig ?

* 19. Quelle fut la cause de la guerre entre l'Angleterre et les Etats-Unis en 1812 ?

* 20. Quel fut le résultat des premières opérations militaires de 1812 ?

Brock, lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, enleva aux Américains le fort Michilimakinac (1), et obligea le général américain, Hull, qui s'était enfermé dans le fort de Détroit (2), de se rendre avec son armée, dite de l'ouest. Brock prit ensuite part à la bataille de Queenstown (3). Malheureusement, il y fut tué; cependant, l'armée américaine du centre fut mise en déroute et forcée de mettre bas les armes.

21. Le général américain, Dearborn, marchant sur Montréal, à la tête de l'armée du nord, voulut cerner le major de Salaberry retranché sur la rivière Lacolle (4). Deux détachements de cette armée, s'étant rejoints pendant la nuit, se prirent l'un l'autre pour l'ennemi, et se fusillèrent si bien que les Canadiens n'eurent qu'à les laisser faire.

22. Les Américains ainsi repoussés sur tous les points de la frontière du Canada, furent plus heureux sur mer, où leurs vaisseaux rempor-

* 21. Qu'arriva-t-il à l'armée de Dearborn, sur la rivière Lacolle ?

22. Les Américains eurent-ils quelque succès sur mer, en 1812 ?

(1) Michilimakinac, fort bâti sur le dét. Mackinac, entre le lac Michigan et le lac Huron.

(2) Détroit, au sud-ouest du lac Sainte-Claire.

(3) Queenstown, au sud-ouest du lac Ontario, dans le comté Lincoln.

(4) Rivière Lacolle, dans le comté Saint-Jean, P. Q.

tèrent quelques avantages contre la marine anglaise.

23. L'année suivante (1813), la lutte recommença. Frenchtown (1), Put-in-Bay (2), Moravian-Town (3), Toronto (4), Sackett's Harbour (5) et Burlington (6) devinrent le théâtre de sanglants combats.

24. Les batailles navales de Put-in-Bay et de Toronto, où les flottilles anglaises furent battues, donnèrent aux Etats-Unis la suprématie sur les lacs Erié et Ontario. La cause de l'Angleterre semblait désespérée, lorsque la victoire de Châteauguay vint changer tout-à-coup la face des affaires.

25. Avec des forces imposantes, Hampton s'était avancé jusque dans le cœur du pays et était à la veille de faire sa jonction avec Wilkinson, qui

* 23. Quelle partie du pays fut le théâtre de la campagne de 1813?

* 24. Quel fut le résultat de cette campagne ?

* 25. Racontez la défaite des Américains à Châteauguay?

(1) Frenchtown, à l'ouest du lac Erié, dans l'état Michigan, près de Détroit.

(2) Put-in-Bay, dans le lac Erié, à l'ouest.

(3) Moravian-Town, sur la rivière Tamise (Thames) qui se jette dans le lac Sainte-Claire.

(4) Toronto, sur le lac Ontario.

(5) Sackett's Harbour, à l'est du lac Ontario et au nord d'Oswégo.

(6) Burlington, dans l'état Vermont.

marchait sur Montréal. Retranché sur la rivière de Châteauguay, de Salaberry avec ses 300 voltigeurs canadiens, l'arrêta et l'obligea à prendre honteusement la fuite. De son côté, Wilkinson fut battu à Chrystler's-Farm (1), quoique son armée fût quatre fois plus nombreuse que celle de ses adversaires.

26. La victoire de Châteauguay, sans être sanglante, eut l'effet d'une grande bataille : elle détermina la retraite de 15 à 16,000 hommes, et fit échouer le plan d'invasion le mieux combiné qu'eût encore formé la république américaine pour la conquête du Canada.

27. L'année 1814 fut témoin de nouveaux combats à Lacolle, à Oswégo, à Chippawa (2), à Lundy's Lane (3), au fort Erié, à Plattsburg (4) et à la Nouvelle-Orléans. Les revers éprouvés par les Anglais dans ces quatre derniers engagements, ne purent détruire l'effet de la victoire de Châteauguay.

* 26. Quelles furent lès suites de la victoire de Châteauguay ?

27. Quels furent les principaux combats livrés en 1814 ?

(1) Chrystler's Farm, sur la rive nord du Saint-Laurent, dans le comté Stormont.

(2) Chippawa, dans le comté Welland.

(3) Lundy's Lane, dans le comté Welland, près des chûtes de Niagara.

(4) Plattsburg, sur le lac Champlain.

28. L'Angleterre, après la défaite de Napoléon, pouvant disposer de ses nombreuses flottes, fit ravager les côtes des Etats-Unis, et obligea les Américains à demander la paix. Le traité de Gand, signé en 1814, mit fin à cette guerre.

29. Sir Georges Prévost, profitant de ce temps de calme, convoqua les chambres. Mr Papineau, fils, fut appelé à la présidence de la chambre d'assemblée. Dans cette session, on vota une adresse au gouverneur pour le féliciter sur la sagesse de son gouvernement.

30. Sir Georges Prévost partit vers la fin de 1815 pour se disculper, auprès des autorités impériales, des accusations portées contre lui par le commodore Yeo, qui attribuait au gouverneur la honte de ses défaites sur les lacs. Prévost emporta avec lui les regrets de toute la province, et particulièrement des Canadiens. Le général Drummond, qui le remplaça, inaugura son gouvernement par une distribution de récompenses aux militaires qui s'étaient le plus distingués dans la dernière guerre, et s'appliqua à corriger

28. Quand se termina la guerre des Etats-Unis ?

29. Le gouverneur convoqua-t-il les chambres après la guerre ? Qui fut nommé président ? Pourquoi vota-t-on une adresse au gouverneur ?

30. Quand partit Sir Georges Prévost ? De quelle accusation voulut-il se disculper ? Qui le remplaça dans le gouvernement du Canada ?

les abus qui s'étaient glissés dans le département des postes et celui des terres.

VII. Gouverneur : Sherbrooke.

De 1816 à 1818.

31. Sir John Sherbrooke remplaça Drummond en 1816. Le nouveau gouverneur, homme prudent et modéré, marqua son administration par des actes de justice et de générosité. Entre autres mesures équitables, quoique protestant, il suggéra au gouvernement impérial de reconnaître officiellement le titre de l'évêque de Québec.

32. La grande question des subsides, déja soulevée avant l'arrivée de Craig, mais assoupie par la guerre, commença à exciter une profonde agitation dans les esprits. D'un côté, la chambre voulait avoir, comme en Angleterre, l'initiative de toutes les mesures touchant l'emploi des deniers publics ; de l'autre, le gouverneur et le conseil exécutif cherchaient à se maintenir en possession d'en disposer comme ils avaient fait depuis la conquête, même depuis la constitution de 1791.

33. Sherbrooke, en face de tant de difficultés, demanda et obtint son rappel.

31. Donnez un aperçu de l'administration de Sherbrooke.

32. Quelle question agitait alors les esprits ? * Qu'entend-on par la question des subsides ?

33. Que fit Sherbrooke en face de tant de difficultés ?

VIII. Gouverneur : Richmond.

De 1818 à 1819.

Administrateurs : Monk, de 1819 à 1820.
Sir Peregrine Maitland, 1820.

34. Sherbrooke fut remplacé par un des plus grands personnages de la Grande-Bretagne, le duc de Richmond, gouverneur d'Irlande, qui avait dissipé sa fortune par son luxe et ses extravagances.

35. Sans égard à l'état obéré des finances, Richmond demanda aux députés du peuple de voter la liste civile, qu'il avait augmentée d'un cinquième au-dessus de celle des années précédentes. Mécontent de ce qu'on ne répondait pas assez vite à ses vœux, il prorogea le parlement et adressa à la chambre des reproches sévères.

36. Peu après, Richmond mourut au retour d'un voyage dans le Haut-Canada. Son administration, quoique bien courte, rappelle pourtant les mauvais jours des Haldimand et des Craig.

37. En 1819, le Pape Pie VII érigea l'église de

34. Qui remplaça Sherbrooke dans le gouvernement du Canada ?

35. Quel vote Richmond proposa-t-il à la chambre ?

36. Quand mourut Richmond ? Que nous rappelle son administration ?

* 37. Quand le siége de Québec fut-il érigé en archevêché et quel fut le premier archevêque ?

Québec en métropole, et conféra à Mgr Plessis le titre d'archevêque. Celui-ci obtint l'érection des siéges de Montréal et de Kingston.

IX. Gouverneur : Comte de Dalhousie.

De 1820 à 1828.

Administrateur : Sir James Kempt, de 1828 à 1830.

38. Dalhousie voulut gouverner le pays avec le plus grand despotisme. Ayant mission de préparer les voies à l'union des deux Canadas, il se refusa à toute concession. En conséquence de cette conduite si peu sage, l'antagonisme entre les deux branches de la législature augmenta de jour en jour.

39. En 1822, le parti anglais réussit à faire introduire à la chambre des communes, en Angleterre, un bill ou projet de loi pour réunir les deux provinces sous un seul gouvernement. Ce bill fut rejeté, grâce à la généreuse intervention de quelques membres influents et éclairés.

40. Le gouvernement impérial, ayant rappelé le comte de Dalhousie, nomma Sir James Kempt pour le remplacer, en qualité d'administrateur.

38. De quelle manière Dalhousie voulut-il gouverner le pays ?

* 39. Quand fut présenté le premier projet d'union des deux Canadas ?

40. Qui remplaça le comte de Dalhousie ? Donnez un aperçu de l'administration de Kempt.

Kempt rétablit les officiers de milice et les magistrats destitués par Dalhousie ; il travailla à garder la neutralité entre le conseil et la chambre, qu'il laissa libre de disposer des deniers publics, sauf le salaire du gouverneur et celui des juges. La chambre en profita pour voter des sommes considérables qui furent employées à faire des améliorations d'une grande utilité pour le pays.

X. Gouverneur : Lord Aylmer.

De 1830 à 1835.

41. Lord Aylmer, qui remplaça Kempt, offrit de la part du gouvernement impérial, d'abandonner à la chambre le contrôle de tous les deniers publics, à part la liste civile. La chambre, aigrie par les violents débats précédents, trouva la concession insuffisante, et insista pour une réforme radicale. Les difficultés, au lieu de s'apaiser, dégénérèrent bientôt en révolte ouverte contre l'autorité établie.

42. Ce fut dans une des sessions suivantes (1834) que la chambre, après de longs et orageux débats, adopta une série de 92 résolutions, ren-

41. Quelle proposition Lord Aylmer fit-il à la chambre de la part du gouvernement impérial ? Comment la chambre la reçut-elle ?

42. Que renfermaient les 92 résolutions adoptées par la chambre ? A qui le parlement impérial en référa-t-il la solution ?

fermant les griefs des Canadiens contre l'Angleterre. Le parlement impérial laissa au bureau colonial la solution de toutes ces questions.

43. En 1830, l'institut des Sœurs de la Providence prit naissance à Montréal. Ce fut Madame Gamelin, veuve de grands mérites, qui entreprit la fondation de cette maison de charité, dont les œuvres apportent un baume si consolant à toutes les misères de la pauvre humanité souffrante.

44. En 1832, le choléra fit, pour la première fois, de grands ravages en Canada. Cette épidémie reparut en 1834, et fit de nombreuses victimes.

45. En 1833, Mgr Signay remplaça Mgr Panet.

XI. Gouverneur : Lord Gosford.

De 1835 à 1838.

Population en 1831 : 511,922 *âmes.*

46. Lord Gosford arriva en 1835 avec le titre de commissaire royal, accompagné de deux adjoints pour prendre connaissance du pays. Pressentant les instructions que la commission

43. Quel est l'institut qui prit naissance à Montréal en 1830 ?

44. Quel fléau affligea le pays en 1832 et en 1834 ?

45. Qui remplaça Mgr Panet en 1833 ?

46. Avec quel titre Lord Gosford arriva-t-il en Canada ? La chambre agréa-t-elle la commission nommée par l'Angleterre ?

devait avoir reçues de l'Angleterre, la chambre refusa de la reconnaître.

47. En 1837, la majorité des membres ayant protesté contre le rapport des commissaires, Lord Gosford prorogea la chambre, destitua Mr Papineau et plusieurs officiers de milice.

48. Après la prorogation de la chambre, les chefs du parti populaire parcoururent les campagnes, et des associations secrètes se formèrent de tous côtés. Les troubles entre les "*Fils de la Liberté*" et les "*Constitutionnels*," commencèrent à Montréal et s'étendirent alors sur plusieurs autres points du pays. Lord Gosford, effrayé, fit venir des troupes du Nouveau-Brunswick et arma près de 600 volontaires.

49. La cavalerie anglaise fut mise en déroute à Chambly, et le colonel Gore fut repoussé par le Dr Nelson à Saint-Denis, après un combat de six heures.

50. Dans le même temps se livrait la bataille de Saint-Charles, où les insurgés, bien inférieurs aux troupes pour le nombre, firent une résistance désespérée ; la plupart se firent tuer, ne voulant

47. Pourquoi la chambre fut-elle prorogée en 1837?

48. Que firent les chefs du parti populaire après la prorogation de la chambre? * Où éclatèrent les premiers troubles en 1837?

* 49. Que se passa-t-il à Chambly et à Saint-Denis?

* 50. Que se passa-t-il à Saint-Charles?

pas tomber vivants entre les mains des vainqueurs.

51. A la suite de ces événements, la loi martiale fut proclamée dans le district de Montréal. Sir John Colborne, surnommé le " Vieux Brûlot," marcha sur Saint-Eustache avec 2,000 hommes, y battit les insurgés qui s'y étaient retranchés, au nombre de 250, et fit brûler l'église, le couvent et tout le village.

52. Le Haut-Canada était à cette époque dans une aussi grande agitation que le Bas. McKenzie, à la tête du mouvement insurrectionnel, fut défait à Toronto, et obligé de se réfugier aux Etats-Unis. Il y trouva beaucoup d'amis qui l'aidèrent à soutenir une sorte d'état de guerre sur la frontière du Canada. Campés à Navy-Island (1), McKenzie et ses partisans recevaient les approvisionnements par un bateau américain. Mais bientôt, le vaisseau, " la Caroline," fut capturé et brûlé, et les " Patriotes " durent évacuer la place.

53. L'Angleterre, voulant réprimer l'insurrection, suspendit la constitution de 1791, et donna ordre à Colborne, qui remplaça temporairement

* 51. Que se passa-t-il à Saint-Eustache?

* 52. Que se passa-t-il à la même époque dans le Haut-Canada ?

53. Que fit l'Angleterre pour réprimer l'insurrection ?

(1) Navy Island, au dessus des chutes de Niagara.

Lord Gosford, de former un *conseil spécial* pour l'expédition des affaires les plus pressantes.

54. En 1837, les Frères des écoles chrétiennes arrivèrent à Montréal. A l'exemple de leur Vénérable fondateur, Jean-Baptiste Lasalle, ces religieux déploient leur zèle et leur talent à l'instruction gratuite des garçons. Les services qu'ils rendent au pays sont inappréciables.

XII. Gouverneur : Lord Durham, 1838.

55. A son arrivée, Lord Durham trouva les prisons remplies d'insurgés qui attendaient leur procès. Il profita du couronnement de la Reine Victoria pour faire gracier tous ceux qui avaient pris part à l'insurrection, à l'exception de 24, qui furent déportés aux Bermudes (1).

56. Le ministère anglais blâma sa conduite, et blessé d'un tel désaveu, le gouverneur passa en Angleterre, laissant l'administration à Colborne.

57. Lord Durham avait été envoyé en Canada,

54. En quelle année arrivèrent les Frères des écoles chrétiennes ?

55. Quelle conduite Lord Durham tint-il envers les insurgés ?

56. L'Angleterre approuva-t-elle sa conduite ?

57. Quelle mission l'Angleterre avait-elle donnée à Lord Durham en l'envoyant en Canada ?

(1) Bermudes, appartenant à l'Angleterre, groupe d'îles de l'Océan Atlantique, au nord-est des Antilles.

afin de tenir une enquête sur l'état du pays, et de suggérer à la métropole les mesures qui lui sembleraient les plus propres à la prospérité des habitants. Il soumit au gouvernement impérial un rapport volumineux, dans lequel il se prononçait en faveur de l'anglification de la race française, quoiqu'il approuvât les principes que la chambre avait toujours défendus.

58. Après le départ de Lord Durham, les réfugiés politiques aux Etats-Unis et quelques Américains passèrent la frontière, et des insurrections sans importance éclatèrent en différents endroits. A Napierville (1), le Dr. Nelson, l'un des insurgés, prit possession du village. Dans le Haut-Canada, ils attaquèrent Prescott (2), Détroit (3), Windsor (4), etc., mais ils furent défaits presque partout.

XIII. Gouverneur : Sir John Colborne.

De 1838 à 1839.

59. Colborne, élevé à la pairie sous le nom de Lord Seaton, proclama la loi martiale, arma les volontaires, fit arrêter tous les suspects, et, à la tête de 7 à 8,000 hommes, alla promener la torche

58. Quelles nouvelles tentatives les insurgés firent-ils après le départ de Lord Durham ?

59. Que fit Colborne pour contrôler l'insurrection ?

(1) Napierville, dans le comté du même nom.

(2) Prescott, dans le comté Prescott.

(3) (4) Détroit et Windsor, près du lac Sainte-Claire.

incendiaire (dans le Bas-Canada) sur des villages et des paroisses presque entières.

60. Colborne fit juger les prisonniers par une cour matiale : 89 furent condamnés à mort ; 47, à la déportation, et tous leurs biens furent confisqués. Treize victimes montèrent sur l'échafaud ; les autres furent transportés en Australie. Ces mesures sévères furent partout blâmées.

61. Dès que l'effervescence populaire fut calmée, on tourna les yeux vers la métropole, pour examiner quelle attitude elle avait prise en présence des derniers événements, et quelle réception serait faite aux suggestions de Lord Durham pour la pacification du pays. La nouvelle des troubles civils fit grande sensation en Angleterre. Les recommandations de Lord Durham furent adoptées, et bientôt après, le parlement impérial vota le bill d'union des deux provinces, malgré les protestations de Lord Gosford et du duc de Wellington, et malgré les pétitions du clergé catholique et des Canadiens.

62. A cette époque, le Haut-Canada, qui devait près de six millions de piastres, dont la plus

60. A quelles peines les prisonniers furent-ils condamnés ?

61. Comment la nouvelle des troubles fut-elle reçue en Angleterre ? Quel fut le résultat des suggestions de Lord Durham ?

62. Pourquoi la maison Baring, à Londres, s'intéressait-elle au bill d'union ?

grande partie était payable à la maison Baring de Londres, se trouvait à la veille de manquer à ses engagements. Cette maison puissante fit tous ses efforts pour engager le parlement impérial à consentir à l'union des deux Canadas, afin d'assurer sa créance. Beaucoup de marchands, de capitalistes et, peut-être, de membres du parlement y étaient intéressés. Devant tous ces motifs personnels ajoutés aux préjugés nationaux, la cause des Canadiens-français dut succomber.

63. Le bill d'union reçut la sanction royale, le 23 juillet 1840, mais il ne fut mis en vigueur que le 10 février 1841.

64. L'*acte d'union* portait que la langue anglaise serait la seule langue parlementaire ; que £45,000 seraient affectés au traitement du gouverneur et des juges ; que £30,000 seraient appropriés à chaque règne pour le salaire des ministres, etc. ; que le nombre des représentants serait de 84 ; c'est-à-dire 42 pour chacun des deux Canadas.

* 63. Quand les deux Canadas furent-ils réunis ?

* 64. Quelles sont les principales dispositions de l'*acte d'union* ?

NEUVIÈME ÉPOQUE.

1. *Depuis l'union des deux Canadas, en* 1840, *jusqu'à la confédération, en* 1867.

Gouverneurs :

2. XIV. Lord Sydenham, de 1839 à 1841.
XV. Sir Charles Bagot, de 1842 à 1843.
XVI. Sir Charles Metcalfe, de 1843 à 1845.
XVII. Lord Cathcart, de 1845 à 1847.
XVIII. Lord Elgin, de 1847 à 1854.
XIX. Sir Edmund Head, de 1854 à 1861.
XX. Vicomte Monck, de 1861 à 1868.

3. L'acte d'union introduisit dans la constitution du pays : 1° un gouvernement responsable, c'est-à-dire, formé d'hommes siégeant dans la législature, et devant rendre compte à la chambre d'assemblée de leurs actes officiels et des conseils donnés au gouverneur en leur qualité de ministres ; 2° il reconnaissait aux députés du peuple le droit de contrôler le revenu public dans toutes ses branches, et d'avoir la haute-main sur toutes les dépenses publiques.

1. Que comprend la neuvième époque ?
2. Quels furent les gouverneurs de cette époque ?
3. Qu'introduisit l'acte d'union dans la constitution politique du pays ?

XIV. Gouverneur : Lord Sydenham.

De 1839 à 1841.

4. Pour faire fonctionner le nouveau gouvernement, l'Angleterre fit choix de Lord Sydenham, autrefois l'hon. Chs. Poulett Thompson, qui avait travaillé à l'union des deux provinces. Ce gouverneur était très versé dans les affaires parlementaires, et possédait toutes les qualités nécessaires pour la conduite d'un corps représentatif.

5. Le premier parlement-uni fut ouvert à Kingston, en 1841. On y jeta les fondements de nos institutions civiles les plus importantes : le système municipal, l'éducation populaire, le cours monétaire, les douanes, etc.

6. Vers la fin de la session, Lord Sydenham mourut des suites d'une chute de cheval. Cette mort si inattendue causa un grand regret, malgré les divergences d'opinion au sujet de sa politique.

7. En 1841, les Pères Oblats arrivèrent à Montréal, et Mgr Bourget succéda à Mgr Lartigue sur le siége épiscopal de Montréal.

4. Qui fut chargé de faire fonctionner le nouveau gouvernement ?

5. Quand et où fut ouvert le premier parlement-uni ?

6. Quand mourut Lord Sydenham ?

7. Quels religieux arrivèrent à Montréal en 1841 ? Qui succéda à Mgr Lartigue sur le siége épiscopal de Montréal ?

XV. Gouverneur : Sir Chs. Bagot.

De 1842 à 1843.

8. A son arrivée, Sir Chs. Bagot trouva la chambre partagée en deux camps, dont l'un, le parti *tory*, cherchait plutôt à flatter le pouvoir qu'à servir les intérêts du peuple, et dont l'autre, le parti de la *réforme*, voulait l'application franche et libérale de la constitution, la pratique complète du gouvernement responsable.

9. Bagot agit avec beaucoup de prudence, en appelant dans ses conseils les chefs du parti de la réforme, qui avaient pour eux l'avantage du nombre, du talent, et celui des principes. Deux députés, également remarquables, furent choisis pour former le cabinet : c'était MM. Baldwin et Lafontaine.

10. Bagot distribua plusieurs places importantes aux Canadiens-français, entre autres, celle de surintendant de l'éducation à Mr le Dr Meilleur, et celle de juge en chef de Montréal à Mr Vallières de Saint-Réal.

8. Quels partis divisaient la chambre à l'arrivée de Sir Chs. Bagot ?

9. Bagot témoigna-t-il de la prudence dans le choix de ses conseillers ?

10. Quelles places Bagot distribua-t-il aux Canadiens-français ?

11. En 1842, les Dames du Sacré-Cœur arrivèrent en Canada. Les Pères jésuites y revinrent la même année.

XVI. Gouverneur : Sir Charles Metcalfe.

De 1843 à 1845.

Population en 1844*:* 690,782 *âmes.*

12. Sir Chs. Bagot, ayant demandé son rappel pour cause de santé, eut pour successeur Sir Chs. Metcalfe.

13. Ce gouverneur, accoutumé ailleurs à pratiquer un grand pouvoir, s'occupa peu de consulter sur toutes les questions les ministres du Canada. Cette conduite amena bientôt la résignation du ministère Lafontaine-Baldwin ; et, pendant neuf mois, violant les principes du gouvernement constitutionnel, Lord Metcalfe gouverna sans ministres responsables, sans chefs de départements. Il se fit lui-même chef politique, descendit dans l'arène pour défendre et gagner des partisans. Il parvint à former un nouveau conseil dont les chefs furent MM. Viger et Draper.

11. En quelle année les Dames du Sacré Cœur arrivèrent-elles en Canada ? Les Pères jésuites y revinrent-ils ?
12. Quel fut le successeur de Bagot ?
13. Quelle conduite tint Metcalfe dans le gouvernement du Canada ?

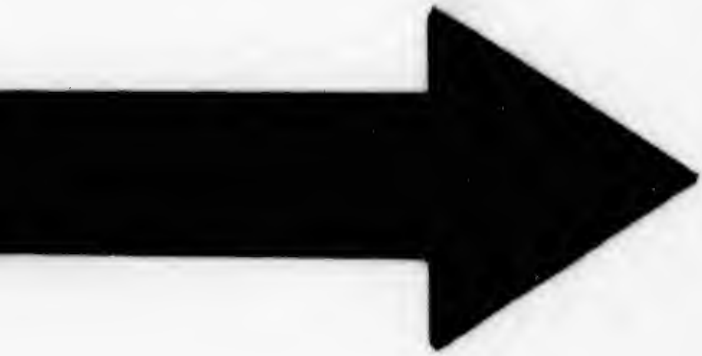
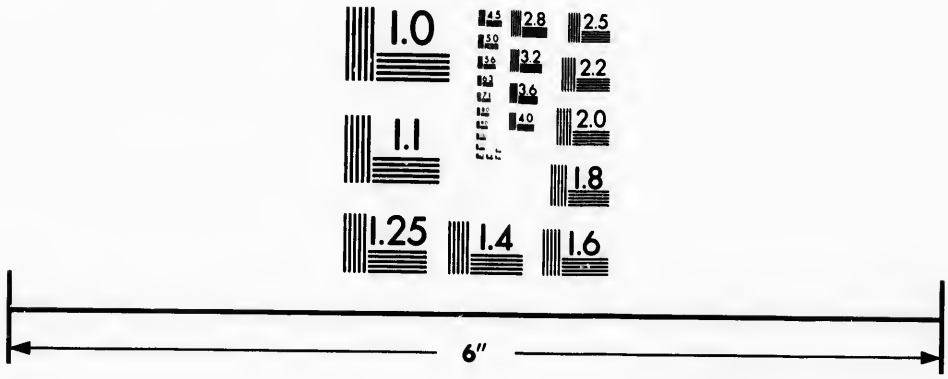


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
3.6
2.2
2.0
1.8
1.1
1.0

14. Malgré les erreurs que nous venons de signaler, Metcalfe avait de belles qualités; il montra surtout un excellent cœur; il en fit preuve par sa conduite envers les exilés politiques, dont il obtint le retour en 1845 (l'acte d'amnistie fut passé en 1849).

15. C'est sous l'administration de Metcalfe que le siége du gouvernement fut transféré de Kingston à Montréal; que les lois des écoles et des municipalités du Bas-Canada virent le jour; que la législature demanda à la métropole l'abrogation de la liste civile et le rétablissement de la langue française.

16. En 1843, l'institut des Sœurs des SS. Noms de Jésus et de Marie prit naissance à Longueuil. Comme toutes les œuvres du Seigneur, cette fondation contemporaine fut marquée du sceau de l'épreuve et de l'affliction. La révérende Sœur Marie-Rose, née E. Durocher, fut, avec deux autres compagnes, la pierre fondamentale de cette communauté, dont l'œuvre principale est l'instruction des jeunes personnes, tant du Canada que des pays circonvoisins, où on compte déjà plusieurs florissants établissements.

14. Metcalfe ne possédait-il pas de belles qualités? Citez un trait de l'excellence de son cœur.

15. Quelles mesures importantes passa-t-on sous l'administration de Metcalfe?

16. Quelle communauté prit naissance à Longueuil en 1843?

17. En 1844, le Saint-Siége réunit les diocèses de Québec, de Montréal, de Kingston et de Toronto en une province ecclésiastique, et Québec fut érigé en métropole.

18. En 1845, deux incendies, à un mois d'intervalle, consumèrent en grande partie la ville de Québec.

XVII. Gouverneur : Cathcart.

De 1845 à 1847.

19 Lord Metcalfe, atteint d'une maladie grave, (un chancre lui rongeait le visage) laissa subitement le pays pour retourner en Angleterre. Il fut remplacé par Lord Cathcart, commandant des forces militaires du Canada(1). Ce gouverneur ne fit pas grand bruit. Homme paisible et conciliant, il laissa à ses conseillers la conduite des affaires publiques.

17. En quelle année Québec fut-il érigé en métropole?

18. Dans quelle ville du Canada le feu fit-il de grands ravages en 1845?

19. Qui remplaça Metcalfe dans le gouvernement du Canada?

(1) L'Angleterre était à cette époque en difficulté avec la République américaine, au sujet des limites et de la possession du grand territoire de l'Orégon. Cette question qui pouvait amener la guerre explique, le choix que la métropole fit d'un militaire pour le gouvernement du Canada.

20. Comme la législature l'avait demandé, l'Angleterre abrogea la liste civile, en annulant la clause de l'acte d'union qui l'établissait, et permit, en même temps, le rétablissement de la langue française dans les procédés législatifs.

21. La chambre vota une nouvelle liste qui ne différait de la première, pour ainsi dire, que dans la forme. Dans celle-ci, le gouvernement impérial s'était arrogé le droit de disposer à son gré de l'argent public, tandis que dans celle-là, il reconnaissait solennellement ce principe : qu'on ne peut toucher aux deniers publics sans le consentement du peuple.

22. Malgré les réclamations des évêques catholiques du Bas-Canada, le gouvernement vota une loi par laquelle le revenu des biens des jésuites, serait distribué aux institutions des protestants comme à celles des catholiques. On enleva ainsi à l'Eglise de Rome ce qui était, à bon droit, son domaine, sa propriété.

23. En 1846, le collège Joliette, sous la direction des clercs de Saint-Viateur, fut fondé par l'hon. B. Joliet.

20. Quelles sont les clauses de l'acte d'union que l'Angleterre annula ?

21. En quoi la nouvelle liste que vota la chambre différait-elle de l'ancienne ?

22. Quelle loi le gouvernement passa-t-il au sujet des biens des jésuites ?

23. Par qui fut fondé le collège Joliette, en 1846 ?

XVIII. Gouverneur : Lord Elgin.

De 1847 à 1854.

Population en 1851 : 890,261 *âmes.*

24. Lord Elgin remplaça Cathcart en 1847. D'un caractère distingué, doué d'une habileté supérieure et de talents variés, le nouveau gouverneur s'identifia avec les intérêts du Canada, et rendit son administration la plus remarquable de toutes celles de l'Union.

25. Après les élections, qui donnèrent une prépondérance marquée au parti réformiste, Lord Elgin s'entoura des chefs de ce parti ; et, sous son h[illegible]e direction, le ministère Lafontaine-Baldwin fi[illegible]opter les mesures les plus importantes.

26. En 1849, une loi fut votée pour indemniser les Bas-Canadiens des pertes qu'ils avaient faites en 1837-38. Cette loi irrita tellement les ennemis du gouvernement qu'ils se livrèrent à l'émeute, insultèrent le gouverneur sur la voie publique, brûlèrent l'enceinte parlementaire et saccagèrent plusieurs édifices de Montréal.

24. Qui remplaça Cathcart ? Que savez-vous de Lord Elgin ?

25. Quels furent les conseillers choisis par Lord Elgin ?

26. Quelle loi fut votée en 1849 ? Quel effet produisit-elle chez les ennemis du gouvernement ?

27. Lord Elgin, qui aurait pu punir sévèrement ces insultes, préféra les souffrir en silence que de causer l'effusion du sang, et peut-être la guerre civile.

28. Après l'incendie de la bâtisse du parlement, les chambres s'assemblèrent alternativement à Toronto et à Québec.

29. C'est encore sous l'administration de Lord Elgin, que le gouvernement introduisit les timbres-poste de cinq centins(1851); que la représentation fut fixée à 130 membres, dont 65 pour chaque province (1853); que les réserves du clergé protestant furent sécularisées (1854) (1); que les droits seigneuriaux furent abolis et qu'une indemnité fut votée aux seigneurs.

27. Lord Elgin punit-il sévèrement les insultes qu'il reçut en cette circonstance ?

28. Où les chambres s'assemblèrent-elles après l'incendie des bâtisses du parlement ?

29. Quelles mesures importantes furent encore adoptées sous l'administration de Lord Elgin ?

(1) Par l'acte constitutionnel de 1791, l'Angleterre avait réservé le septième des terres de la couronne pour le soutien d'un clergé protestant. Ces réserves occasionnèrent des jalousies et des discordes entre les diverses sectes religieuses : le gouvernement canadien demanda et obtint de les sécularisèr, à condition que les membres du clergé qui recevaient des salaires, continuassent à en jouir jusqu'à leur mort.

30. Le gouvernement favorisa aussi, à un haut degré, la politique commerciale : un traité de réciprocité fut signé, en 1854, avec les Etats-Unis ; un octroi libéral fut accordé au Grand-Tronc pour établir dans le pays un réseau de chemins de fer ; les canaux (1) furent terminés et agrandis ; des phares et des jetées, établis sur le Saint-Laurent, commencèrent à donner plus de sûreté à la navigation.

31. En 1847, le télégraphe électrique fut inauguré.

La même année, les fièvres tiphoïdes firent périr un grand nombre d'Irlandais émigrés à Québec et à Montréal : beaucoup de prêtres et de religieuses furent victimes de leur dévoûment.

32. Mgr Turgeon succéda à Mgr Signay, comme archevêque de Québec, en 1850.

30. Le gouvernement favorisa-t-il aussi la politique commerciale ?

31. En quelle année le télégraphe électrique fut-il inauguré en Canada ?

Quelles furent les suites des fièvres qui sévirent parmi les émigrés irlandais, en 1847 ?

32. Qui succéda à Mgr Signay en 1850 ?

(1) Ces canaux sont ceux du Saint-Laurent (Lachine, Beauharnais, Cornwall et Williamsburg), lesquels rendent le fleuve navigable de Montréal à Kingston ; le canal Welland, entre le lac Ontario et le lac Erié.

33. L'année suivante (1851), eut lieu le premier concile provincial de Québec. Les évêques y décidèrent plusieurs questions religieuses importantes, entre autres, la création de deux nouveaux diocèses qui furent érigés en 1852 : celui de Trois-Rivières et celui de Saint-Hyacinthe. Ils recommandèrent encore l'érection d'une université catholique. Celle de Laval fut inaugurée en 1854.

34. En 1852, de grands incendies dévastèrent la ville de Montréal.

En 1853, les Sœurs de Sainte-Anne et les Sœurs de l'Assomption jetèrent les bases de leur institut, en commençant leur sublime fonction de religieuses institutrices. Les Sœurs de la Présentation de Marie arrivèrent dans le pays, pour travailler, elles aussi, à l'œuvre de l'éducation. Mgr Bédini, nonce apostolique au Brésil, visita le Canada. Il fut partout l'objet des démonstrations de respect et d'une vénération vraiment touchante. Les Canadiens reçurent aussi la visite de l'ex-moine Gavazzi, dont les prédications furieuses contre le catholicisme soulevèrent l'indi-

33. En quelle année eut lieu le premier concile provincial?

34. Quelle ville fut dévastée par les flammes en 1852? Quelles communautés religieuses prirent naissance en 1853? Quelles religieuses institutrices arrivèrent dans le pays? Quel est le nonce apostolique qui visita le Canada? Quelle visite reçurent encore les Canadiens?

gnation des catholiques, et causèrent à Montréal des désordres qui provoquèrent l'intervention des troupes.

XIX. Gouverneur : Sir Edmund Head.
De 1854 à 1861.

35. Sir Edmund Head succéda à Lord Elgin en 1854.

Cet homme d'état remarquable sous plusieurs rapports, ne laissa pas parmi la population canadienne des souvenirs agréables comme son prédécesseur. Dans sa carrière administrative, Sir Edmund Head suivit en tous points les règles du gouvernement constitutionnel, et se conforma aux vœux exprimés par ses conseillers. Sir Etienne Taché fut alors premier ministre ; trois ans après, Sir Georges Cartier le remplaça.

36. L'administration de ce gouverneur se fait remarquer par plusieurs actes législatifs, au nombre desquels se trouvent l'introduction du principe électif dans le conseil législatif (1856) ; la division du Bas-Canada en 20 districts judiciaires (1857), et la codification des lois civiles qui devint en force en 1865. La refonte des statuts provinciaux procura en même temps un immense avantage à la population.

35. Qui succéda à Lord Elgin en 1854 ? Que savez-vous de Sir Edmund Head ?

36. Signalez quelques actes législatifs passés sous l'administration de Sir Edmund Head ?

37. En 1855, une corvette française "la Capricieuse" parut sur les eaux du Saint-Laurent. Les ovations que les Canadiens firent à son commandant, Mr de Belvèze, furent un vif témoignage de leurs sympathies pour la France. Pendant la visite des Français, on posa sur la route de Sainte-Foye la pierre angulaire d'un monument élevé à la mémoire des braves de 1760. La France contribua à cette œuvre nationale, et donna une statue de la victoire qui fut placée sur le monument, en 1863.

38. En 1857, trois écoles normales furent fondées par l'hon. P. J. O. Chauveau, alors surintendant de l'instruction publique : à Québec, l'école normale Laval ; à Montréal, l'école normale Jacques-Cartier et l'école normale McGill.

39. En 1858, la Reine choisit Ottawa pour être la capitale du gouvernement provincial.

40. En 1860, le Canada et les autres provinces britanniques de l'Amérique du Nord furent honorés de la visite du prince de Galles. Le prince

37 Comment fut reçue la corvette française qui parut sur les eaux du Saint-Laurent, en 1855 ? Quand fut posée la pierre angulaire du monument des braves de 1760 ? La France contribua-t-elle à cette œuvre nationale ?

38. A qui est principalement due la fondation des trois écoles normales inaugurées en 1857 ?

39. En quelle année la Reine choisit-elle Ottawa pour être la capitale du gouvernement provincial ?

40. Quel prince visita le Canada en 1860 ?

inaugura le pont Victoria, à Montréal, et posa la première pierre des bâtisses du parlement, à Ottawa.

XX. Gouverneur : Vicomte Monck.

De 1861 à 1868.

Population en 1861 : 1,111,566 *âmes.*

41. Le successeur de Sir Edmund Head fut le vicomte Monck, irlandais de naissance. Le commencement de l'administration du nouveau gouverneur fut marqué par l'affaire de "Trent" qui se passa dans l'automne de 1861.

42. La guerre civile entre les Etats du Nord et ceux du Sud de l'Amérique était déclarée depuis quelques mois. Le gouvernement confédéré (Etats du Sud) envoya deux délégués, MM. Mason et Slidell, chargés d'une mission européenne. Ceux-ci embarqués sur un vapeur anglais, furent arrêtés dans le golfe de la Floride par un capitaine américain (des Etats du Nord), et incarcérés dans une prison d'état par ordre des autorités de Washington. Cette arrestation menaça le pays d'une guerre avec les Etats-Unis.

41. Quel fut le successeur de Sir Edmund Head ? Par quoi fut marqué le commencement de l'administration du nouveau gouverneur ?

42. En quoi consistait l'affaire du "Trent" ?

43. La perspective d'une guerre produisit une sensation profonde. Le gouvernement organisa la milice, favorisa la levée de bataillons de volontaires, qui rendirent, quelques années plus tard, de grands services en repoussant les Féniens (1).

44. En 1864, l'esprit d'antagonisme entre la population du Haut-Canada et celle du Bas-Canada, était venu à une crise telle que le gouvernement ne pouvait fonctionner plus longtemps. On imagina alors un système de gouvernement qui laissât à chaque province le maniement direct de ses propres affaires, et assura à toutes, les avantages que donne toujours l'union des forces.

45. Les délégués des différentes provinces, réunis à Québec, jetèrent en 1865, les bases de la constitution fédérale; et, en 1867, la *confédéra-*

43. Quel effet produisit la perspective de la guerre?

44. Quelle fut la cause du nouveau système de gouvernement qu'on imagina?

45. Quand furent jetées les bases de la nouvelle constitution? Quand la *confédération* fut-elle inaugurée?

(1) Ces Féniens étaient des Irlandais des Etats-Unis, qui essayèrent, après la guerre, de délivrer l'Irlande de la domination de l'Angleterre. Encouragés par les Américains, qui voulaient par là se venger des sympathies que l'Angleterre et le Canada avaient témoignée pour la cause des Etats du Sud, les Féniens firent quelques tentatives en 1866 et 1870, pour s'emparer du Canada; mais ils furent vigoureusement repoussés.

tion ou nouvelle *Puissance du Canada* fut définitivement reconnue par une proclamation royale, et inaugurée le 1er juillet de la même année.

46. Cette confédération était composée de la province Ontario (Haut-Canada), de la province de Québec (Bas-Canada), du Nouveau-Bruswick et de la Nouvelle-Ecosse.

46. Que comprenait la confédération en 1867?

DIXIÈME ÉPOQUE.

Depuis la confédération des provinces britanniques du nord, 1867.

GOUVERNEURS :

Vicomte Monck jusqu'en 1868.

XXI. Sir John Young, depuis Lord Lisgar, de 1868 à 1872.

XXII. Lord Dufferin, de 1872 à 1878.

XXIII. Marquis de Lorne, 1878.

Population en 1871 : 1,191,575 *âmes.*

1. Lord Monck prêta serment sous le nouveau régime, puis il choisit Sir John A. McDonald pour son premier ministre. Celui-ci s'adjoignit son collègue intime, Sir George Cartier, pour être le chef du cabinet dans la province de Québec. Il était juste que les hommes d'état qui avaient fait la confédération, fussent appelés les premiers à faire fonctionner ses lois.

2. Une année après la confédération, Sir N. F. Belleau fut nommé lieutenant-gouverneur;

1. Quels furent les hommes d'état choisis pour faire fonctionner le gouvernement sous la confédération, appelée aussi *acte de l'Amérique Britannique du Nord ?*

2. Nommez les lieutenants-gouverneurs de Québec depuis la confédération ?

il ouvrit dignement la liste des gouverneurs français, qui avait été fermée depuis la conquête. Il fut successivement remplacé par l'honorable R. E. Caron (1873), par l'honorable L. Letellier de Saint-Just (1877), et par l'honorable T. Robitaille (1879).

3. Depuis 1867, la Puissance du Canada s'est accrue du territoire du Nord-Ouest et de la province de Manitoba (1870), de la Colombie anglaise (1871) et de l'île du Prince Edouard (1873).

3. Quelles sont les provinces qui sont entrées dans la confédération depuis 1867 ?

APERÇU DES DIFFÉRENTES PHASES DU GOUVERNEMENT SOUS LA DOMINATION ANGLAISE.

1° *Gouvernement militaire, de* 1760 *à* 1764.—Pendant la plus grande partie de cette période, le Canada ne fut une province anglaise que par droit de conquête, de sorte que les lois françaises furent administrées à Québec, par Murray; à Montréal, par Gage ; à Trois-Rivières, par Burton.

2° *Gouvernement absolu, de* 1764 *à* 1774. — Quand le roi d'Angleterre eût pris définitivement possession du Canada, il nomma un gouverneur et un conseil pour y administrer les lois anglaises; mais l'imposition de telles lois ne put qu'amener l'irritation et la révolte chez toute une population française.—Le gouvernement impérial remédia à ce mal en passant l'acte de Québec.

3° *Gouvernement sous l'acte de Québec, de* 1774 *à* 1791.—Par cet acte, les lois françaises furent substituées aux lois anglaises, excepté dans les causes criminelles; et il fut permis aux catholiques romains de prétendre aux charges publiques sans être obligés de prêter le serment du *test.* Ce gouvernement donna satisfaction aux Canadiens, mais mécontenta les Anglais, dont le nombre s'était accru considérablement par l'arrivée des *loyalistes* des Etats-Unis. Les colons anglais obtin-

rent bientôt la passation de l'acte constitutionnel.

4° *Gouvernement sous l'acte constitutionnel, de* 1791 *à* 1841.—Cet acte divisait le Canada en Haut et Bas-Canada, donnait un gouvernement constitutionnel, à peu près semblable à celui de la métropole, moins la responsabilité des conseillers exécutifs envers les chambres. Chaque province avait un lieutenant-gouverneur, un conseil législatif et une assemblée. Le gouverneur nommait le conseil ; le peuple élisait l'assemblée. Aucun acte du parlement canadien devenait loi avant d'avoir reçu l'approbation du roi d'Angleterre. Le lieutenant-gouverneur et le conseil nommé avaient le pouvoir de neutraliser les décisions des représentants du peuple ; ce qui donna lieu à de graves abus. Une grande partie du peuple des deux provinces, s'opposa fortement à l'exercice d'un pouvoir contrôleur par des conseillers non-responsables à la couronne. La lutte, soutenue pour obtenir un gouvernement responsable, conduisit à la rébellion dans le Haut et le Bas-Canada, et amena l'union des deux provinces.

5o. *Gouvernement sous l'acte d'union, de* 1841 *à* 1867.—L'acte d'union accordait les avantages d'un gouvernement responsable. Les conseillers du gouverneur devaient avoir le support de la majorité des représentants du peuple ; mais des jalousies de race et autres causes locales, rendirent impossibles l'entente et l'harmonie entre les deux provinces. Une union fédérale fut alors con

traitée, et les différentes provinces du Canada ne formèrent plus qu'une seule Puissance.

6o. *Gouvernement sous l'acte de l'Amérique Britannique du Nord, de* 1867.—Cet acte donne un gouverneur-général et un parlement pour la Puissance, un lieutenant-gouverneur et une législature locale pour chaque province.

Le parlement de la Puissance consiste en deux branches : le sénat et la chambre des communes. Les membres du sénat sont nommés par le gouverneur-général, sur la recommandation du ministère ; ceux de la chambre des communes sont élus par le peuple. Le ministère est responsable à la chambre des communes et doit avoir le support de la majorité de ses membres.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DU CANADA, SOUS LA DOMINATION ANGLAISE.

ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, ETC.

1760—Loi martiale.

1764—Gouvernement civil et absolu—Lois anglaises—Serment du *test*.

1774—Acte de Québec—Conseil législatif (17 à 23 membres).

1774—Lois civiles françaises rétablies—Serment du *test* aboli.

1774—Révolution américaine.

1775—Le général Montgomery attaque Québec.

1776—Les Américains lèvent le siége de Québec.

1776—Déclaration d'indépendance des Etats-Unis.

1791—Acte constitutionnel.

21 comtés—50 représentants—15 conseillers législatifs au moins B. C.

1792—Premier parlement canadien.

De 1807 à 1811—Luttes entre les trois branches de la législature.

De 1812 à 1814—Guerre avec les Etats-Unis.

De 1815 à 1838—Nouvelles luttes entre l'exécutif et l'assemblée.

De 1837 à 1838—Insurrection en Canada.

1838—*Conseil spécial.*

1840—Union des Canadas (130 députés—102 comtés).
1841—Gouvernement responsable.
1854—Abolition de la tenure seigneuriale.
1856—Conseil législatif électif.
1857—Décentralisation judiciaire (20 districts B. C.)
1860—Le prince de Galles visite le Canada.
1865—Code civil du Bas-Canada.
1867—Confédération ou Acte de l'Amérique Britannique du Nord.
1870—Insurrection à la Rivière-Rouge.

COMBATS.

1775—De Québec (assaut) (Montgomery et Arnold).
1777—De Saratoga.
1812—De Michillimakinac, Détroit, Queenstown (Brock).
De Lacolle—Victoires navales des Américains.
1813—De Frenchtown, Put-in-Bay, Moravian-Town.
De Toronto, Sackett's Harbour, Burlington.
De Châteauguay (De Salaberry) Chrystler's Farm.
1814—De Lacolle, Oswégo, Chippawa.
De Lundy's Lane, Fort Erié, Plattsburg.
De la Nouvelle-Orléans.

1837—De Saint-Denis, Saint-Charles, Saint-Eustache.

De Navy-Island.

1838—De Napierville, Prescott, Détroit, Windsor, etc.

ÉVÊQUES ET ARCHEVÊQUES DE QUÉBEC.

De 1760 à 1766—Vacance du Siége—MM. Briand, Perrault et Montgolfier, V. G.

De 1766 à 1784—7e Mgr Briand (Jean Olivier).

De 1784 à 1788—8e Mgr d'Esglis (Louis Ph. Mariauchau) 1er évêque canadien.

De 1788 à 1797—9e Mgr Hubert (Jean François).

De 1797 à 1806—10e Mgr Denaut (Pierre).

De 1806 à 1825—11e Mgr Plessis (Joseph Octave) (1819, archevêque).

De 1825 à 1833—12e Mgr Panet (Bernard Claude), archevêque.

De 1833 à 1850—13e Mgr Signay (Joseph)—En 1844, 1er archevêque en exercice.

De 1850 à 1854—14e Mgr Turgeon (Pierre Flavien), 2e archevêque.

De 1854 à 1870—15e Mgr Baillargeon (Charles François), 3e archevêque.

De 1871—16e Mgr Taschereau (Elzéar Alexandre), 4e archevêque.

ÉVÊQUES DE MONTRÉAL.

1821—Mgr Lartigue, auxiliaire.

De 1836 à 1840—1er Mgr Lartigue (Jean Jacques).

De 1840 à 1876—2e Mgr Bourget (Ignace).
De 1876—3e Mgr Fabre (Ed. Charles).

ÉVÊQUES DES TROIS-RIVIÈRES.

De 1852 à 1870—1er Mgr Cooke (Thomas).
De 1870—2e Mgr Laflèche (Louis François Richer).

ÉVÊQUES DE SAINT-HYACINTHE.

De 1852 à 1860—1er Mgr Prince (Jean Charles).
De 1860 à 1865—2e Mgr Larocque (Joseph).
De 1866 à 1875—3e Mgr Larocque (Charles).
De 1876—4e Mgr Moreau (Louis Zéphirin).

ÉVÊQUES D'OTTAWA.

De 1848 à 1874—1er Mgr Guigues (Jos. Eug. Bruno).
De 1874—2e Mgr Duhamel (J. Thomas).

ÉVÊQUE DE SAINT-GERMAIN DE RIMOUSKI.

De 1867—1er Mgr Langevin (Jean Pierre François LaForce).

ÉVÊQUE DE SAINT-MICHEL DE SHERBROOKE.

De 1874—1er Mgr Racine (Antoine).

ÉVÊQUE DE CHICOUTIMI.

De 1878—1er Mgr Racine (Dominique).

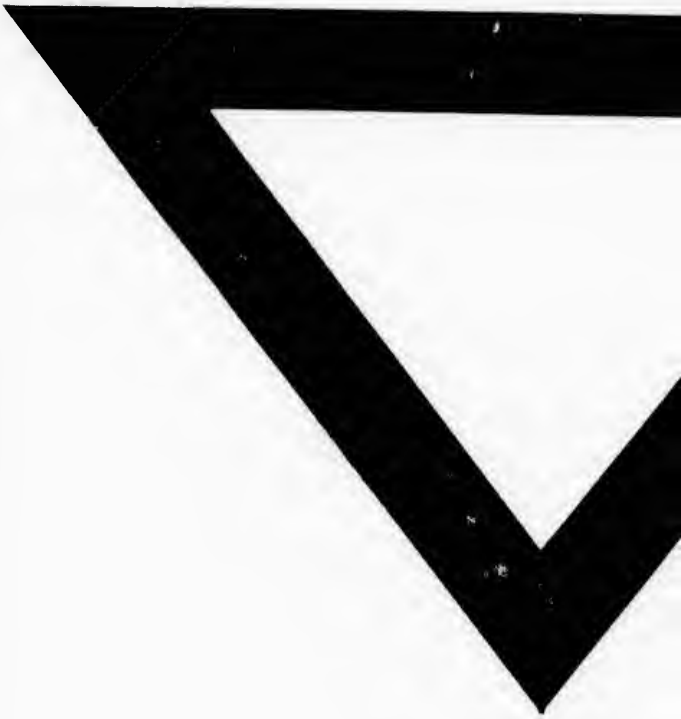
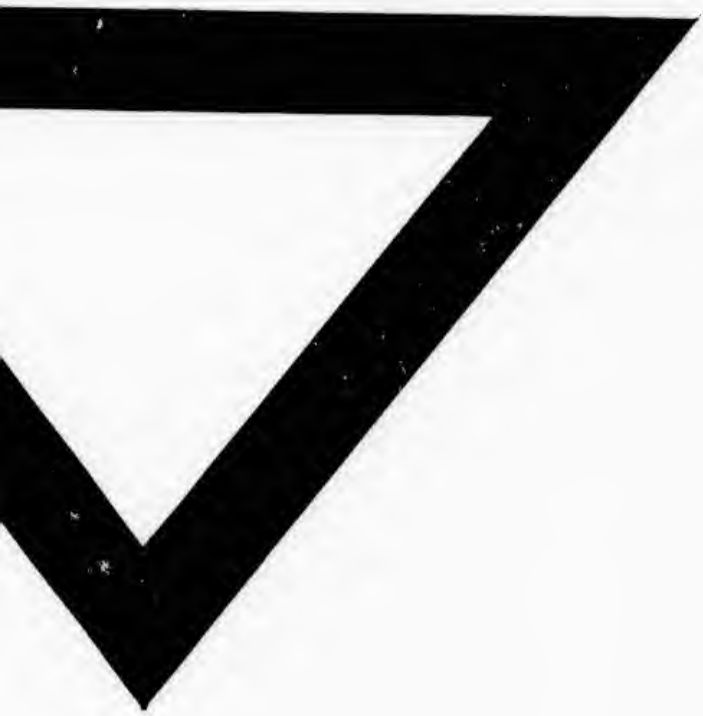
FIN.

e).

s).
rançois

harles).
ph).
les).
n).

. Eug.

Fran-

.